

L'Art Rue

Rapport
d'activité

2020

Activity

report

الشارع فن

FR

The first part of this activity report is in French.
Click on En to access the English part.

L'Art Rue Rapport d'activité 2020 Activity report الشارع فن

FR

Depuis sa fondation en 2006, l'association L'Art Rue a connu une forte évolution, culturelle, sociale, et territoriale. Ce qui n'a par contre jamais changé, c'est qu'au centre de tous nos programmes et activités, il y a le geste artistique, avec sa capacité de transformer des contextes sociaux, d'imaginer des avenir et des espaces partagés, et d'inventer d'autres façons de vivre ensemble. Plus que jamais, dix ans après la révolution et l'installation de la jeune démocratie Tunisienne, la création de l'artiste nourrit notre structure de haut en bas, et, à partir de là, résonne avec une société en plein développement, inégale et instable, mais libre et avec un énorme potentiel citoyen. Les urgences et les nécessités culturelles, sociales et environnementales sont encore plus nombreuses et incontournables qu'il y a 14 ans. Ce sont ces urgences qui nous guident pour chaque nouveau programme et toute nouvelle étape. La mission de L'Art Rue est d'innover à travers les arts, la culture, l'éducation et la collaboration intersecto-

rielle avec comme objectif une société plus égale et plus ouverte.

Créativité et liberté

L'Art Rue est une structure créée par deux artistes, et la créativité est le moteur de toute l'association. Le programme de résidences d'artistes, la biennale Dream City comme festival de création dans la cité, la méthodologie de création contextuelle, l'implication de toute une série d'équipes et de ressources humaines : tout a été mis en place pour que l'artiste puisse créer dans la durée, en échange avec la société et accompagné avec confiance et générosité. À partir d'une page blanche, avec une vraie interdisciplinarité, à l'écoute d'une médina, d'une ville et d'un monde en plein mouvement.

L'Art Rue se veut **espace et moteur de liberté et de sécurité** pour toutes celles et ceux qui s'engagent sur les terrains fragiles mais tellement indispensables pour un avenir commun - l'art, l'éducation, mais aussi toutes les luttes pour les libertés individuelles. Notre structure et notre lieu Dar Bach Hamba dans la Médina sont des espaces sanctuaires pour les actrices et acteurs de ces luttes.

Solidarité et dignité

D'une structure artistique L'Art Rue s'est transformée en moteur d'échanges et de collaborations intersectoriels. En premier lieu avec le secteur de l'éducation : c'est là que nos citoyens de demain sont formés et accompagnés, et l'artiste et la créativité doivent se trouver au cœur de cette formation. Tout notre programme « Art et Education » part de la conviction qu'il faut contribuer tous les jours à cette évolution.

Cette approche transversale est la base d'une solidarité dont notre société fragmentée et atomisée a besoin d'urgence : il n'y a que les collaborations entre les différents secteurs de la société civile qui permettront d'avancer et de faire face aux énormes enjeux qui nous attendent.

Au centre de ces enjeux il y a notre dignité humaine. L'art et l'éducation sont essentiels dans la construction de cette dignité, les luttes de la société civile tunisienne sont cruciales pour la protection de cette dignité humaine. L'Art Rue s'inscrit dans cette construction et protection.

Transmission

Après 14 ans de travail, nous créons de plus en plus de place pour la transmission. Tout ce qui se crée doit aussi être au service de celles et ceux qui viendront après nous ou de celles et ceux qui vivent loin de nous, mais qui font partie de notre même territoire tunisien. Comment accompagner les artistes et citoyens tunisiens de demain, comment mettre en place des solidarités entre groupes et communautés fragiles, comment créer de la décentralisation qui fait sens entre notre structure dans la capitale et des associations en région ? Toutes ces considérations sont désormais au centre de nos résidences, de Dream City, du programme Art et Éducation et de nos programmes de coopération.

Ouverture

L'Art Rue se veut ancrée dans la médina de Tunis de manière profonde et durable. À partir de là nos réflexions et nos activités s'ouvrent à notre pays, notre continent et le monde.

Implantation des projets de L'Art Rue

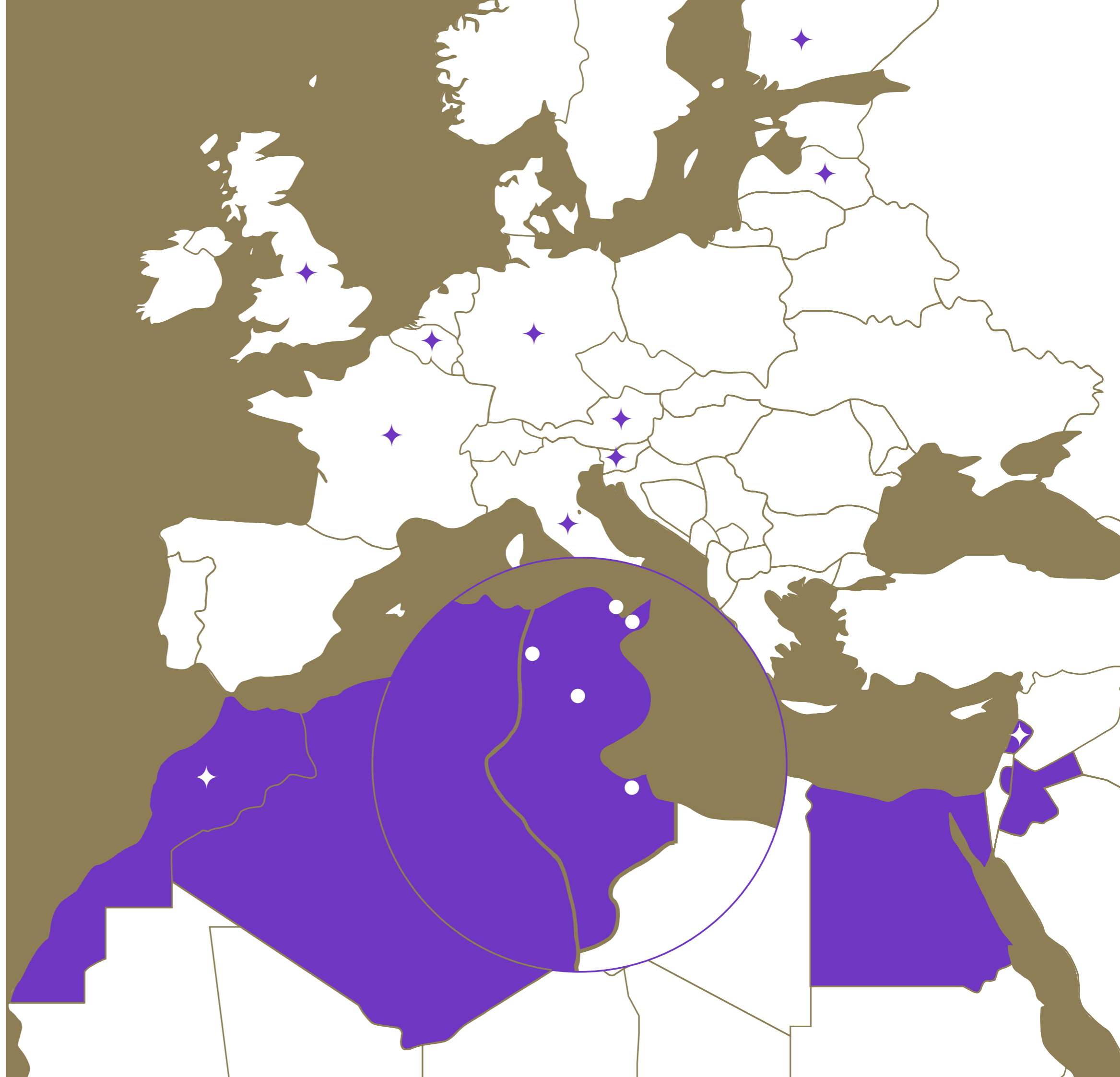
Algérie
Égypte
Jordanie
Liban
Maroc
Palestine
Tunisie:

Borj Cédria
Jendouba
Médenine
Sidi Bouzid
Tunis



Partenaires

Allemagne
Autriche
Belgique
France
Finlande
Italie
Lettonie
Liban
Maroc
Royaume-Uni
Slovénie



Table

des matières

10

Axe Créativité

Objectif 1 : Stimuler la création artistique contextuelle en Tunisie et avec l'implication directe de la population locale

Résidences artistique	19
Artistes en résidence	20
Impacts	23
Faits et chiffres	24
Le fonds COVID-19 de soutien aux artistes	26
Faits et chiffres	27

Objectif 2 : Promouvoir l'intersectionnalité et créer des ponts entre le secteur culturel et d'autres secteurs

Art et Education – Ateliers artistiques	29
Ateliers à Dar Bach Hamba	29
Faits et chiffres	30
Implantations	30
Faits et chiffres	31
Comité d'experts :	
– Déconstruire la violence par l'art	34
Faits et chiffres	37
Rencontres enfants – Artistes	38
Résultats et Impacts	38
BE PART (Beyond Participation)	43
Faits et chiffres	43

Objectif 3 : Documentation et capitalisation d'un savoir-faire et d'une méthodologie

Conseil Scientifique	45
Documentation, archives et publication	45

Axe Transmission

Objectif 4 : Promouvoir la production artistique à l'échelle internationale

Diffusion	47
Nouveau programme #DPDW	47
Faits et chiffres	49

Objectif 5 : Transmission de connaissance et de savoir-faire

Restructuration, consolidation & protocole	50
Qismi Al Ahla	50
Faits et chiffres	51
Thaqafa Dayeer Maydoor	
– All-Around Culture	51
Faits et chiffres	52
Al Moutawassit : la médiation culturelle comme point de rencontre	52
Impacts	54
Faits et chiffres	54
Tashweesh تشويش	55
Faits et chiffres	55
Débats, réflexion et formation	56

Communication

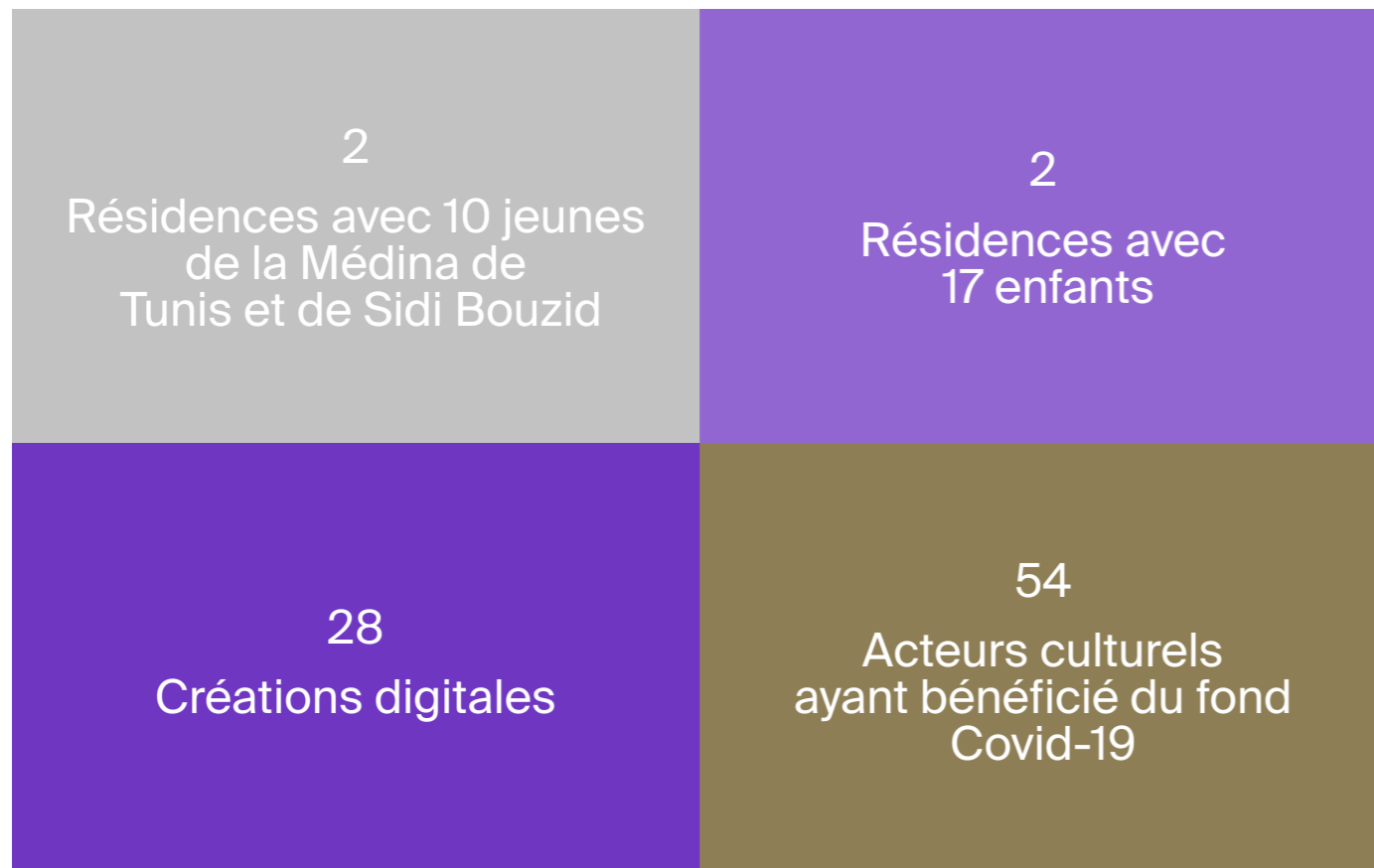
Identité visuelle	59
Digitale	59
Faits et chiffres	59
Audiovisuelle	60
Mailin – Réseau	60
Événements	60

2020 en chiffres

Nous avons soutenu



Dont



Nous avons travaillé avec



Et organisé

32

Ateliers artistiques
pour les enfants

23

Ateliers avec les
psychologues et les enfants

18

Groupe de paroles avec les
psychologues et
les parents et enseignants

5

Ateliers et 8 interventions
de professionnel.le.s autour
de la médiation culturelle

Nous avons collaboré avec

16

Partenaires
(MENA et EUROPE)

Sur

4

Projets de coopération
internationale

Nous avons atteint

66

Évènements
publics

Dont

4

Création
Performances
Exposition

53

Performances digitales
Débats digitaux
Films

9

Rencontres
Débats
Conférences

203

Personnes pour 4 spectacles
et expositions

Chaque diffusion s'est faite avec des jauges très
limitées dues aux restrictions sanitaires Covid 19

757 680

Personnes pour les
créations digitales DPDW

741 748

Pour les civic space DPDW

83 362

Abonnés Facebook

pour 15 252 en 2019

Introduction

2020 a été une année instructive et créative pour toute l'équipe, les collaborateurs et publics de L'Art Rue. Tandis que les artistes et les professionnels de la culture ont connu des temps difficiles, il nous a fallu regorger de créativité et d'énergie pour maintenir et adapter nos projets mais aussi permettre aux artistes de continuer à travailler et de les soutenir avec nos moyens. Avec cette crise sanitaire, comme toutes les structures partenaires avec qui nous avons échangé régulièrement, nous avons pu constater que nous sommes loin dans la région d'avoir assimilé et intégré l'art et la culture comme besoin fondamental de nos sociétés. Toute cette dernière année pose urgemment la question du statut de l'artiste et des professionnels de la culture en Tunisie et dans la région, de l'investissement structurant des pouvoirs publics de nos pays dans des projets artistiques et structures culturelles, d'une politique culturelle et d'un budget plus important pour la culture, tout aussi essentielle que la santé ou l'éducation. Alors, oui nous nous sommes adaptés, nous avons essayé de faire preuve de créativité et d'innovation mettant en place des espaces permettant aux artistes de continuer à créer et à la société civile tunisienne de partager ses luttes et combats avec le plus grand nombre et de nous alerter sur les atteintes à nos libertés ou de nos non «acquis»: c'est dans ce but qu'est né le programme Dream Performative Digital World (DPDW). DPDW répond à la nécessité de faire valoir les travaux, revendications et luttes de la société civile tunisienne et de défendre un espace d'engagement politique et citoyen partagé pour tous. C'est aussi l'urgence de mettre en place un tout autre espace de création – n'annulant pas et ne se suppléant pas à celui du «vivant» - pour permettre aux artistes d'explorer d'autres formes, espaces et outils de créations. Deux espaces, «Civic space» et «Performance Room», qui, finalement, disent tout de ce qui est à défendre, aujourd'hui, en Tunisie.

Avec nos moyens et la complicité de nos partenaires et experts (comité de psychologues et de psychiatres), nous avons également essayé de soutenir modestement les «bénéficiaires» de L'Art Rue depuis 2007 – sur la base d'une consultation individuelle par l'équipe de L'Art Rue auprès de chacun et chacune – en proposant un soutien adapté que ce soit un soutien psychologique régulier aux familles (parents et enfants) ou encore un soutien matériel. Nous restons reconnaissants pour le soutien constant de nos partenaires financiers, leur écoute et l'accompagnement adapté à nos difficultés et défis en cette période de Covid.

Dès que nous avons pu rouvrir Dar Bach Hamba, la priorité a été donnée aux enfants afin qu'ils sortent de chez eux et continuent à apprendre à travers tout un programme d'ateliers artistiques pluridisciplinaires enrichi cette année avec un tout nouveau projet, «Sāni» - projet autour du geste artisanal et sa transmission aux plus jeunes.

Notre équipe a été résiliente et a fait preuve d'engagement et d'adaptabilité – et, nous la remercions. Sans elle, nous n'aurions pas pu faire face à cette crise et accompagner nos publics comme il se doit dans ces temps difficiles. Mais nous n'avons pas beaucoup de temps à la réjouissance et avons encore beaucoup de challenges à soulever tous ensemble pour défendre les droits humains, protéger nos acquis, alerter sur ce qui devrait être et construire nos sociétés de demain avec la culture et l'art comme besoin essentiel pour une société saine, ouverte et fonctionnelle.

Les dernières manifestations de l'année 2020 - qui continuent au moment où nous publions ce rapport - nous mettent face à nos échecs et à nos combats prioritaires à venir. Dans les rues, si nous la laissons encore en liberté, notre jeunesse «crie»

aux injustices. L'Art Rue entend donner de la visibilité et du soutien aux jeunes et pourvoir à leur inscription sensible dans l'horizon démocratique. Dès fin 2019, partant de ce constat, L'Art Rue a inscrit comme un de ses objectifs des années à venir la transmission avec l'ambition de donner des moyens matériels (subventions) et des outils (mentorat & protocole) à la jeune génération. Favoriser l'expression créative et le professionnalisme chez les jeunes est un investissement dans l'avenir. Nous faisons cela à travers deux nouveaux projets: Qismi Al Ahla (pour les organisations civiles dans les régions tunisiennes) et All Around Culture (en région MENA). Avec ces deux projets, L'Art Rue fait ses premiers pas dans le «Sub-Granting» et la transmission de protocole de ses projets et ses méthodologies.

L'Art Rue, c'est aussi un lieu de résidences et une structure de création et de production; et un contexte, la Médina de Tunis avec ses communautés et sa richesse patrimoniale (matérielle et immatérielle): c'est toujours dans cette relation particulière que les projets des artistes sélectionnés et invités cette année se sont développés, affirmant L'Art Rue comme un lieu d'expérimentations collectives et pluridisciplinaires profondément connecté aux enjeux politiques et sociaux actuels via ses réseaux locaux et internationaux. C'est un lieu d'expérimentation tant par la nature des projets accueillis qui prennent notamment la forme de projets et de recherches d'artistes en résidence, que par l'articulation et les modes de rencontres avec le public et qui créent les conditions pour le renouvellement et le questionnement des formes artistiques. C'est aussi un lieu dont l'inscription territoriale est multiple (locale, nationale, régionale et internationale) avec une préoccupation forte pour le travail auprès des publics notamment pour certains projets, sous forme de co-créateurs. Vous pourrez voir dans les points forts partagés au travers de ce rapport, la diversité des projets soutenus, les questions soulevées et les perspectives ouvertes par les artistes et les publics accompagnés dans et au travers de ces projets.

Outre les artistes, les organisations de la société civile, les «communautés» éloignées de l'offre culturelle et le public connexe à son lieu d'ancrage, L'Art Rue développe depuis une décennie tout un travail avec les enfants à travers son programme Art et Education. Avec beaucoup d'adaptation, nous avons pu maintenir et poursuivre un des projets de ce programme, «Déconstruire la violence par l'Art», projet ayant pour ambition d'aboutir sur une étude démontrant les bienfaits, les atouts et la nécessité d'une pratique artistique à l'école primaire. Un projet de trois ans qui a été mené avec un comité de spécialistes de l'enfance (psychologues, psychiatres, etc.) qui sont intervenus, usant de méthodologie, cadres et outils divers auprès des enfants, enseignants et parents. L'année 2020 nous a permis d'aller au bout de cette puissante et structurante aventure pour notre territoire. Le matériel résultant de ces trois années de travail sera partagé en 2021.

En 2020, nous avons également travaillé au développement de collaborations avec la société civile tunisienne, et des organisations régionales et internationales. Nous avons pu réaliser le grand potentiel de pollinisation croisée créative. En établissant des liens stratégiques avec d'autres organisations et individus de la société civile tunisienne, nous avons découvert l'impact considérable de rassembler nos luttes et nos énergies pour le public national. Avec nos homologues régionaux et internationaux, nous avons découvert de grandes synergies qui s'inspirent mutuellement, et qui permettent de créer des liens plus étroits et de nouvelles retombées intéressantes pour l'écosystème culturel de la région.



Résidence
Nejma Zeghidi

Atelier d'été 'Sāni صَانِع



Résidence Ridha Tlili

Atelier théâtre animé par Lobna Mlika



Axe créativité

Objectif 1

Stimuler la création artistique contextuelle en Tunisie et avec l'implication directe de la population locale

Résidences artistiques

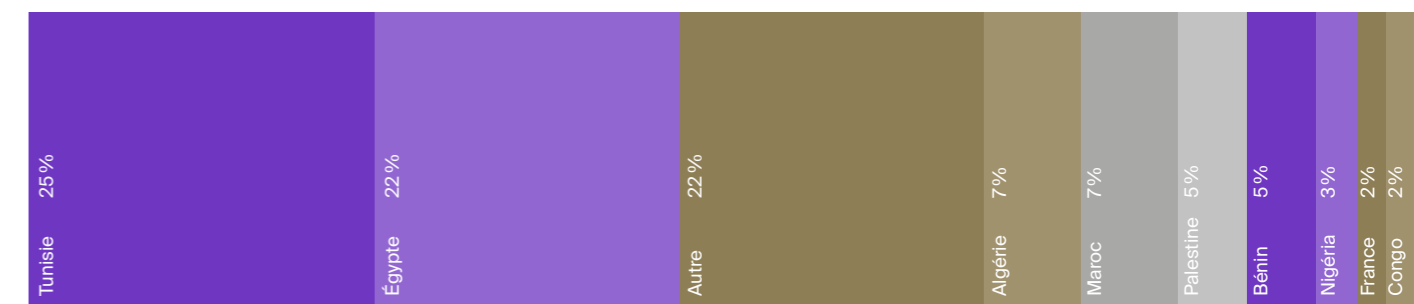
L'Art Rue poursuit son programme de résidence qui vise principalement les artistes tunisiens auxquels nous souhaitons associer des artistes résidents en Tunisie, mais aussi des artistes d'autres régions du monde afin de permettre l'élargissement du vivre ensemble, de la circulation, des échanges culturels et de l'enrichissement mutuel. Les artistes sont invités à travailler dans un contexte impliquant directement les communautés et les populations locales. Les artistes développent leurs projets en abordant les urgences et la réalité social d'un territoire. Les résidences artistiques comprennent en premier lieu un temps de recherche et d'exploration au cours duquel l'artiste peut explorer le territoire et ses communautés, ses dynamiques sociales, politiques et culturelles, ses obstacles et ses contraintes ; une phase au cours de laquelle il choisit un thème, une question, un aspect de cette communauté ou une dynamique à traiter dans son processus de création. Arrive ensuite la phase de création, parfois divisée en plusieurs périodes, au cours de laquelle l'artiste travaille « in situ » (sur place), dans la zone ou l'espace où le thème choisi résonne, et en étroite collaboration et échange avec les populations concernées. De cette manière, les résidences débouchent sur des créations contextuelles

et spécifiques au territoire choisi, d'où émerge la capacité de l'artiste à transformer des contenus sociaux, culturels et politiques en œuvres d'art, accessibles mais aussi très personnelles et de grande qualité.

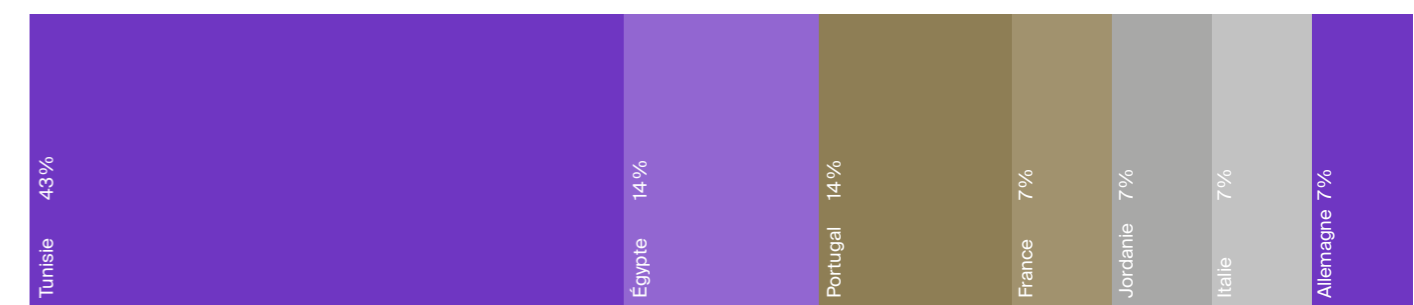
Le programme de résidences implique également de jeunes artistes et des artistes émergents, soutenant ainsi leur développement artistique et leur professionnalisation. Le programme de résidence a également un impact direct sur les jeunes adultes vulnérables. Certaines résidences les impliquent directement dans la création des œuvres : ils assistent l'artiste, font partie de l'équipe technique, logistique et technique, etc. De cette façon, les œuvres et les projets artistiques restent conscients des questions qui touchent les jeunes et de la manière de les faire participer et de leur offrir d'autres possibilités (professionnalisation, possibilités d'emploi, compétences de vie, confiance en soi).

Pour sélectionner des artistes et des projets de qualité en adéquation avec la vision de l'association, L'Art Rue a lancé un appel à candidature en février 2020 pour les résidences artistiques 2020/2021. Au total, 220 candidatures ont été reçues, pour 4 projets sélectionnés. 4 autres projets ont été choisis par l'équipe artistique de L'Art Rue.

Nationalités candidatures résidences artistiques 2020



Nationalités artistes en résidence 2020



Artistes en résidence

Nejma Zeghidi
Tunisie

Arachné
Création théâtrale

Nejma Zeghidi a travaillé en 2019 au sein de L'Art Rue avec des enfants de la médina de Tunis lors d'ateliers artistiques implantés dans des écoles primaires publiques autour du thème « Théâtre et droits de l'enfant ». C'est en faisant ces ateliers qu'elle a vu l'espace des jeux sur smartphone dits « morbides » (type : Baleine Bleue) dans la vie des enfants. C'est autour de ce projet qu'elle a voulu travailler avec un groupe de 8 enfants âgés de 9 à 12 ans, cette thématique étant au cœur de leur vie, de leur personnalité, de leurs peurs et de leurs angoisses. Pendant plusieurs mois, l'artiste a travaillé à l'écriture d'une pièce de théâtre, impliquant les enfants dans l'écriture et travaillant notamment avec eux sur le développement de la créativité et de l'imagination.

Démarrée en 2019, la résidence de Nejma Zeghidi a été prolongée jusqu'en Octobre 2020 en raison de la crise sanitaire ayant suspendu le travail de création de Mars à Juillet 2020.

Une générale s'est tenue le vendredi 23 octobre devant l'équipe de L'Art Rue, suivie de la sortie de résidence les 24 et 25 octobre à la caserne Attarine dans la médina de Tunis. Il y a eu 2 représentations devant la famille des jeunes participants et des membres de l'équipe de L'Art Rue.

Imen Smaoui
Tunisie

Création chorégraphique

Proche de L'Art Rue, Imen Smaoui anime depuis 2016 au sein de l'association des ateliers artistiques d'expression corporelle avec des enfants de la médina de Tunis. Elle développe dans le cadre de sa résidence artistique au sein de L'Art Rue un travail chorégraphique sur le corps et son rapport à l'espace avec un groupe d'enfants âgés de 8 à 14 ans.

Cette création est basée sur l'expérimentation de l'espace par le corps, sur le cheminement libre des enfants, leur relation entre lâcher-prise et le contrôle, l'improvisation et l'autonomie. Pour développer sa création, Imen Smaoui travaille avec un architecte pour créer une structure mobile et modulable sur mesure qui permettra de développer son approche artistique basée sur le fait d'habiter l'espace, de jouer avec les notions de visible/invisible, de présence/absence sans altérer la nature libre et spontanée des enfants. Ses ateliers ont continué à raison de quatre jours par semaine en moyenne auprès d'un groupe de 9 enfants. Une vidéo est également réalisée avec les enfants, qui sera projetée pendant la représentation.

Démarrée en 2019, la résidence d'Imen Smaoui a été prolongée jusqu'à mai 2021 en raison de la crise sanitaire ayant suspendu le travail de création de Mars à Septembre 2020.

Thomas Egoumenides
France/Tunisie

Rascal
Design

En 2018, L'Art Rue a contribué à l'étude sur « La sécurité urbaine dans la Médina de Tunis », menée par Dignity - Danish Institute Against Torture. Après un état des lieux des questions de violence et de sécurité dans la Médina de Tunis, cette étude avait pour objectif d'identifier les mécanismes de violence, notamment concernant la communauté des jeunes, avec qui L'Art Rue travaille, afin de penser des initiatives concrètes, communautaires et participatives pour améliorer les condi-

tions sécuritaires de la Médina et la perception de ce quartier de Tunis. Les jeunes sont généralement eux-mêmes l'objet de violence, qu'elle soit familiale, scolaire ou policière. Ils sont marginalisés et stigmatisés, souvent exclus d'autres quartiers et ainsi limités à un territoire restreint, territoire qui devient alors « cité-prison ». Cette violence quotidienne subie se matérialise et devient moyen d'expression. Ce travail a permis de prendre conscience du rôle social considérable que peuvent jouer les associations, et de penser et développer des projets adaptés au territoire, impliquant directement différents acteurs locaux pour traiter les problèmes liés à la violence urbaine chez les jeunes.

C'est de cette réflexion qu'est né le projet de cette résidence, soutenue par Dignity dans le cadre de leur projet « Combattre la violence urbaine à travers l'art et la culture ». Thomas Egoumenides était invité en tant qu'Artiste designer pour un projet de création intitulé « Rascal » autour de la valorisation des déchets. Ce projet a directement impliqué 5 jeunes de la médina de Tunis sans emploi. En parallèle au travail de création, cette résidence visait à développer les compétences des jeunes dans une optique de professionnalisation.

Les 5 jeunes de la médina avaient déjà travaillé avec L'Art Rue dans le cadre de la résidence du chorégraphe Serge-Aimé Coulibaly en 2019. Ils sont à la fois actifs dans le milieu culturel et impliqués dans le quartier de la médina, avec pour la plupart une expérience dans un/des métiers manuels.

Une 1ère phase de résidence consistait à prendre contact avec tous les commerces du quartier afin d'établir une liste exhaustive de leurs déchets quotidiens réutilisables, expliquer la démarche, les inclure dans la boucle et récupérer cette matière première. Puis une 2ème phase pour commencer à dompter la matière, la déformer, la remodeler et la valoriser pour au final reconstruire de nouveaux objets. Dans une démarche de formation et de professionnalisation, les jeunes sont formés au design et à l'upcycling, et sont également en charge de la communication visuelle du projet. Une charte graphique dédiée a été pensée par l'artiste et les jeunes réalisent des visuels et courtes vidéos pour présenter leur travail et alimenter les réseaux sociaux.

Des visites privées de l'atelier ont été organisées du 9 au 22 novembre, sur rendez-vous avec places limitées, afin de répondre aux exigences sanitaires. L'atelier a reçu les visites de plusieurs représentants d'institutions et de délégations étrangères, ainsi que de Dignity, partenaire de la résidence. Thomas Egoumenides a également proposé des cycles de formation les mercredis, sur l'histoire du recyclage en Tunisie, la réutilisation du plastique ou encore le tissage à partir de câbles en fer.

La résidence de Thomas Egoumenides a démarré mi-septembre dans un espace de la médina, et s'est clôturée par une sortie de résidence les 17, 18 et 19 décembre sous forme de visites sur inscription afin de respecter les normes sanitaires, accueillant 147 personnes.

Forte de son succès, la sortie de résidence, qui consiste en une exposition conceptuelle des objets réalisés et du processus de travail a été prolongée et sera exposé dans les locaux de L'Art Rue jusqu'à mi-février 2021.

La résidence s'est faite en partenariat avec l'Institut National du Patrimoine tunisien.



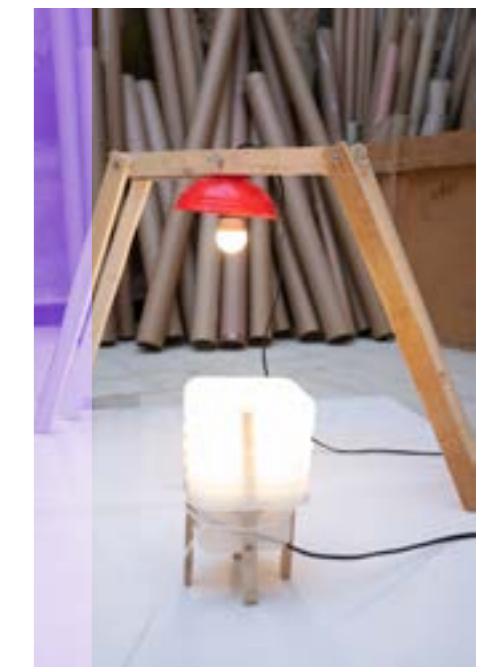
Thomas Egoumenides



Imen Smaoui



Nejma Zeghidi





Nidhal Yahyaoui



Ridha Tlili



Aly Mrabet

Nidhal Yahyaoui
Tunisie

Rébétiko - Malouf
Musique

Nidhal Yahyaoui a entamé un travail de recherche avec 2 musiciens tunisiens et 2 musiciens grecs, afin de faire une fusion entre la musique Rébétiko grecque et le malouf tunisien, qui ont une similarité sonore et technique intéressante. Il travaillera ensuite avec un chorégraphe et/ou un metteur en scène pour aboutir à une création / performance.

Les répétitions avec les artistes grecs et tunisiens à Dar Bach Hamba se sont déroulées du 28 septembre au 7 octobre. L'artiste poursuit sa réflexion à partir du travail réalisé lors de cette première phase. La prochaine étape de création se fera au printemps 2021, avec les musiciens grecs et tunisiens. L'objectif est d'aboutir à la réalisation d'un film et un concert final.

Ridha Tlili
Tunisie

Cypher
Performance
chorégraphique / cinéma

Cinéaste et producteur indépendant, Ridha Tlili lance son travail de terrain avec L'Art Rue en octobre à Sidi Bouzid, sa ville natale au centre de la Tunisie.

Son projet « Cypher » vise à produire une performance et un court métrage avec la participation de 5 jeunes break-dancers issus des quartiers défavorisés de Sidi Bouzid, et 2 jeunes techniciens. Le court-métrage, projeté pendant la performance, sera divisé en deux parties : des images d'archives représentant les souvenirs personnels des danseurs (leur ville, les événements qui les ont marqués) et des images filmées pendant la résidence.

Ridha Tlili a tenu des casting octobre pour sélectionner 5 jeunes danseurs les weekends du 17/18 octobre et 24/25 octobre à Sidi Bouzid. Parmi ces 5 jeunes, 3 ont été formés à la production, à la gestion scénique et à la cinématographie, afin qu'ils puissent développer de nouvelles compétences et intégrer la vidéo dans leur pratique artistique au-delà du projet.

Les répétitions ont commencé le 1er novembre au Centre d'Art Dramatique et Scénique de Sidi Bouzid, qui met à disposition ses espaces. Les premières répétitions ont porté sur la gestion de l'espace et la synchronisation entre les danseurs. Tout au long de la résidence, Ridha Tlili travaille avec les jeunes danseurs à la création de la performance tout en filmant et en recueillant des interviews pour créer le matériel audiovisuel du court métrage. Une première étape de travail sous forme d'une représentation d'environ 45 minutes a été présentée le 17 décembre à Sidi Bouzid devant 13 personnes, suivi le 25 décembre d'une représentation d'un travail de création par Ridha Tlili avec les jeunes danseurs dans le cadre du programme #DPDW. La résidence se conclura par une semaine de travail à Tunis suivie d'une performance publique.

Aly Mrabet
Tunisie

Electroniq Maqaams
Création sonore

Aly Mrabet était invité pour un projet de création sonore intitulé « Electroniq Maqaams » autour des sons de la médina ; plus particulièrement 4 quartiers- Bab Souika, Bab Akwess, Kasba et Bab Bhar. Une série de 4 documentaires audio interactifs ont été réalisés par l'artiste et sont diffusés sur une interface web créée lors de la résidence (carte sonore) ainsi qu'une création sonore pour un live act, entre machines électroniques, collaborations artistiques et ambiances sonores captées.

Aly a démarré sa résidence le 5 octobre. Afin de réaliser sa cartographie sonore, il a décidé d'opérer par quartier. Il a réalisé d'abord les enregistrements pour se concentrer ensuite sur le mixage ainsi que sur la réalisation de deux interfaces numériques, « Electroniq maqams » lancée le 20 décembre, qui présentent les documentaires sonores, et « Noise of Tunis », plus tournée vers les professionnels, proposant une base de données sonores à partir des samples capturés et réalisés pendant la résidence et qui sera mise en ligne publiquement en janvier 2021.

En parallèle à la sortie du travail documentaire, Aly Mrabet a composé une création sonore électronique à partir des sons de la médina. Initialement, sa sortie de résidence devait prendre la forme d'une performance live devant un public. Compte tenu des restrictions sanitaires, l'artiste a réalisé une performance filmée sans public dans les locaux de L'Art Rue et diffusée en ligne le 7 janvier 2021.

Impacts

Malgré la crise sanitaire, L'Art Rue s'est organisé pour maintenir le plus possible ses activités, y compris les résidences artistiques. Il a semblé essentiel de pouvoir continuer à proposer un espace de création. Ayant développé une méthodologie adaptée depuis plusieurs années, L'Art Rue offre aux artistes un encadrement sur toute la durée de la résidence, tout en laissant aux artistes l'espace nécessaire pour mener à bien leur projet.

« La rentrée 2020 était une période difficile, il y avait peu de projets lancés. J'ai vraiment apprécié l'engagement de L'Art Rue... Quand je crée, j'aime être tranquille. Avec L'Art Rue c'est appréciable car il n'y pas d'interférence sur le contenu, mais l'équipe est là pour un appui technique et la production. » Ridha Tlili, rapporté lors de l'évaluation finale de sa résidence « Cypher ».

« J'étais indépendant et j'avais une chargée de production passionnée, je me suis senti bien accompagné. J'ai eu la chance d'avoir une super équipe, et je suis très heureux d'avoir pu faire ce projet, notamment de faire quelque chose autant avec les gens malgré le contexte Covid. Les gens sont très impactés par la Covid, surtout ceux de la médina, les gens sont « cassés ». » Aly Mrabet, rapporté lors de l'évaluation finale de sa résidence « Electroniq Maqams ». Plusieurs résidences se sont terminées au cours de l'année 2020. L'artiste Nejma Zeghidi, dont la sortie de résidence s'est tenue fin octobre, est contente du travail réalisé avec les enfants et a observé une évolution positive chez eux, dans leur rapport aux jeux morbides et concernant leurs capacités créatrices : créativité, capacité à s'exprimer à l'oral, relations aux autres. Les enfants et leurs parents sont également très contents et aimeraient que les ateliers continuent.

« J'étais timide avant, avec les ateliers de Mme Nejma j'ai appris à dépasser cela et à m'exprimer plus » Khalil Bac-couch (10 ans), rapporté lors de l'évaluation finale du projet « Arachné » de l'artiste Nejma Zeghidi qui a développé une performance théâtrale avec des enfants de la médina.

Le travail de Thomas Egouménides a atteint ses objectifs. Plusieurs des jeunes qu'il a encadrés ont fait preuve de motivation et se sont véritablement impliqués dans le projet. Ils ont pu développer leurs compétences et élargir leurs connaissances, en étant à la fois sensibilisés à la revalorisation des déchets et formés à différentes techniques de design.

« Maintenant, en regardant un objet et en écoutant une idée, je suis capable de mettre en place un objet de design et à réfléchir aux systèmes nécessaires pour le concevoir. » Hatem El Fethi (25 ans), rapporté lors de l'évaluation finale

du projet « Rascal » de l'artiste Thomas Egouménides, qui a développé un atelier de design par la valorisation des déchets, avec les jeunes de la médina.

Lors de cette résidence, plusieurs visites institutionnelles et ateliers publics ont été organisés, afin de familiariser les jeunes aux institutions et à développer leurs capacités à communiquer et échanger.

« A la base je n'avais aucune idée atour de la valorisation de déchets, maintenant j'ai tellement assimilé ces processus que je suis capable de l'expliquer à quelqu'un d'autre. » Akram EL Mahjoubi (24 ans), rapporté lors de l'évaluation finale du projet « Rascal » de l'artiste Thomas Egouménides, qui a développé un atelier de design par la valorisation des déchets, avec les jeunes de la médina.

Ce projet suscite de l'intérêt et a été visité par des membres du bureau tunisien de Dignity ainsi que par des représentants de plusieurs organisations et délégations étrangères afin de présenter le projet et la démarche et de commencer à envisager des pistes pour une éventuelle poursuite du projet. L'artiste souhaite poursuivre son projet et entame une phase de réflexion quant à la forme de cette suite. La sortie de résidence a accueilli un grand nombre de visiteurs et a suscité un réel engouement, motivant L'Art Rue a prolonger la présentation du travail de l'artiste dans ses locaux jusqu'à février 2021.

La plateforme Electroniq Maqams mise en ligne par Aly Mrabet et présentant son travail documentaire sur la médina de Tunis a eu de très bons retours, à la fois du public mais également des protagonistes de la médina faisant partie du travail documentaire. Avec ce travail de création, l'artiste a réussi à pr senter une partie de la mémoire de la médina à travers des histoires de vie quotidiennes, tout en développant un vrai lien avec certains habitants.

« Une vraie synergie s'est créée pendant les interviews, c'était beaucoup d'histoires de vies privées et les gens se sont livrés et ouverts, une vraie confiance s'est installée. » Aly Mrabet, rapporté lors de l'évaluation finale de sa résidence « Electroniq Maqams ».

Un des objectifs de cette résidence était également de montrer la médina différemment. Ce quartier de Tunis est souvent stigmatisé et considéré comme un quartier compliqué et défavorisé, Aly Mrabet a souhaité montrer des histoires de vie quotidiennes, aux gens de la médina pour créer du lien, et aux autres afin de changer leur regard.

« Il a eu beaucoup de retours de gens qui ont découvert la médina sous un nouvel angle, qui étaient impressionnés par les détails et de laisser libre-court à leur imagination par le podcast audio, en s'imaginant dans les lieux, en faisant une sorte d'immersion libre. Ça leur donnait envie de rencontrer les personnes interrogées. » Aly Mrabet, rapporté lors de l'évaluation finale de sa résidence « Electroniq Maqams ».

L'artiste Ridha Tlili a développé un travail de création avec 5 jeunes breakdancers de Sidi Bouzid. 4 d'entre eux n'étaient pas des danseurs professionnels, un des challenges et objectifs de ce travail de création était de les impliquer dans le processus créatif et de les professionnaliser, et de les amener, eux et leur communauté, à voir la danse et la création comme un véritable travail et une opportunité.

« Ce projet a eu une vraie influence, il y a des jeunes stagiaires qui ont assisté aux répétitions, et ça influe sur leur communauté. Au cours de la résidence, plusieurs des jeunes ont demandé leur carte professionnelle. Avant ils ne savaient pas que ça existait, que c'était possible d'avoir la CNSS. Et c'est important d'être couvert, car il y a des risques avec la Breakdance, et ils ont compris ça. » Ridha Tlili, rapporté lors de l'évaluation finale de sa résidence « Cypher ».

Faits et chiffres

Appel à candidature

1

Appel à candidature lancé

220

Candidatures reçues

Dont

6

Artistes en résidence en 2020

5 artistes tunisiens

1 artiste français basé en Tunisie

Personnes impliquées

5

Assistants d'artistes

17

Enfants impliqués dans deux résidences

10

Jeunes adultes impliqués dans deux résidences

20

Artistes associés aux résidences

8

Artisans et commerçants de la médina directement impliqués

7

Acteurs culturels de la médina impliqués

2

Musiciens grecs invités

Événements

3

Sorties de résidence

190

Personnes ont assistés aux sorties de résidence

1

Présentation d'une première étape de travail de Ridha Tlili

13

Personnes ont assistés à la première étape de travail de Ridha Tlili

6

Visites institutionnelles de l'une des résidence

5

Workshops publics organisés par Thomas Egouménides ans le cadre de sa résidence

Bénéficiaires du fonds COVID-19



Faits et chiffres

54

Acteurs culturels ont bénéficié du fonds Covid-19 de L'Art Rue

Le fonds COVID-19 de soutien aux artistes

Dans le but de soutenir les artistes pendant la crise COVID-19, L'Art Rue a mis en place un système de soutien pour les artistes, intervenants, assistants, ouvriers et techniciens qui ont travaillé ou travaillent avec la structure. Toute manifestation culturelle ayant été annulée ou reportée dès mi-mars avec une date de reprise incertaine, la crise sanitaire a provoqué une perte de revenus et d'opportunités considérables pour de nombreux acteurs du secteur culturel et artistique. C'est pourquoi L'Art Rue a souhaité, à son échelle, aider financièrement artistes, ouvriers et techniciens du secteur pendant cette période.

L'équipe de production, en collaboration avec les directeurs artistiques, a identifié les personnes qui avaient le plus besoin de soutien financier pendant cette période. Les critères de sélection ont été établis par ordre de priorité, selon l'activité de la personne concernée et sa situation familiale.

Un montant total de 20 000 EUR a été distribué à 54 bénéficiaires afin qu'ils subviennent à leurs besoins pour l'équivalent de trois mois de confinement, d'avril à juin. Parmi ces 54 bénéficiaires: 43 artistes; 3 techniciens; 6 ouvriers; 1 intervenante et 1 assistante d'artiste.



Projet 'Sâni صانع



Atelier d'été architecture animé par Lilia Ben Romdhane



Objectif II

Promouvoir l'Intersectorialité et créer des ponts entre le secteur culturel et d'autres secteurs

Art et Education – Ateliers artistiques

L'intégration de l'art dans les écoles publiques et le développement de l'offre artistique pour les enfants sont des préoccupations de L'Art Rue depuis sa création. C'est à travers le vecteur artistique que L'Art Rue travaille avec les enfants et leur environnement direct. Ce médium est considéré comme un outil pertinent pour déconstruire la violence chez l'enfant. C'est pourquoi, l'association a développé son programme Art et Education en travaillant avec les enfants et son environnement proche à savoir les parents et le corps pédagogique.

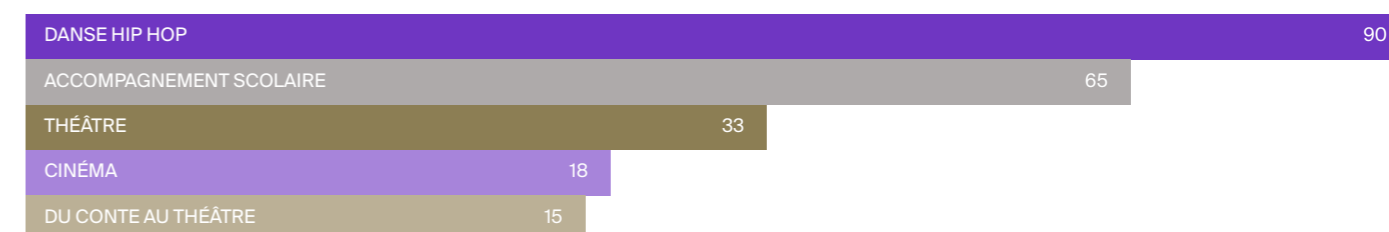
Ateliers à Dar Bach Hamba

Souhaitant créer un espace ressource pour la pratique artistique et l'accompagnement scolaire des enfants de la médina et des quartiers voisins, L'Art Rue a développé des ateliers d'initiation artistique et de tutorat scolaire dans ses locaux au cœur de la médina de Tunis, à Dar Bach Hamba.

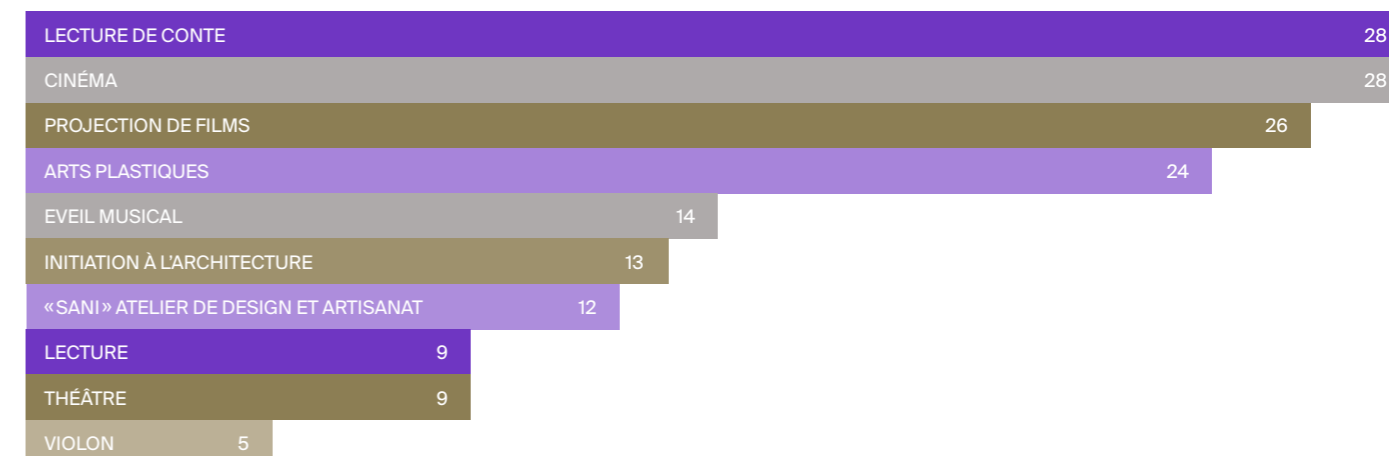
Pour l'été 2020, L'Art Rue a lancé un nouveau projet pour les enfants: «Sâni», un projet de valorisation du patrimoine artisanal et de sensibilisation aux métiers artisanaux à travers la fabrication d'un objet spécifique spécialement imaginé par un designer et un artisan. Encadrés par ce duo d'artistes, les enfants découvrent les gestes et savoir-faire artisanaux au cours des ateliers qui associent pratiques, techniques et plaisir de faire. Deux modules par an sont prévus. A chaque module correspond un objet spécifique avec un cahier des charges précis développé par un duo designer/artisan.

Le premier volet était animé par Thomas Egouménides designer et fondateur de Flayou et Mohamed Liderssa, artisan dinandier, pour initier les enfants au design autour d'un savoir-faire artisanal. L'objectif de cet atelier était la réalisation du jeu traditionnel « Kharbga » et la découverte de l'art de la dinanderie (travail du cuivre et du laiton).

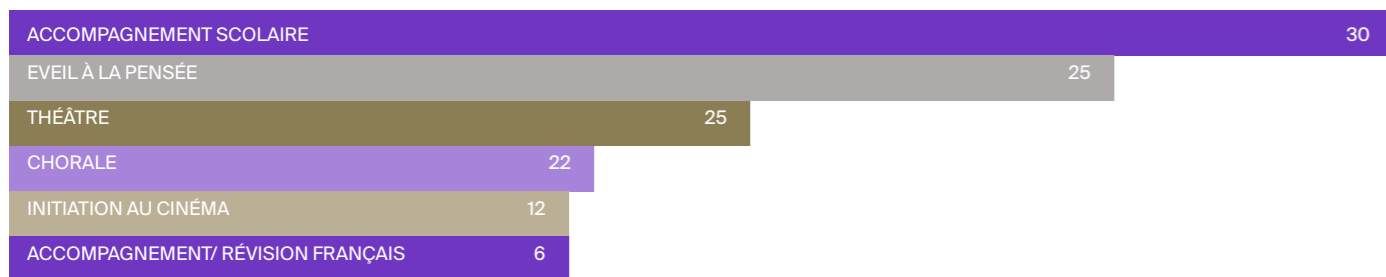
Pour l'année scolaire (2019/2020) 221 enfants ont bénéficié des ateliers



Pour les ateliers d'été (Juin-Juillet 2020) 168 enfants ont bénéficié des ateliers

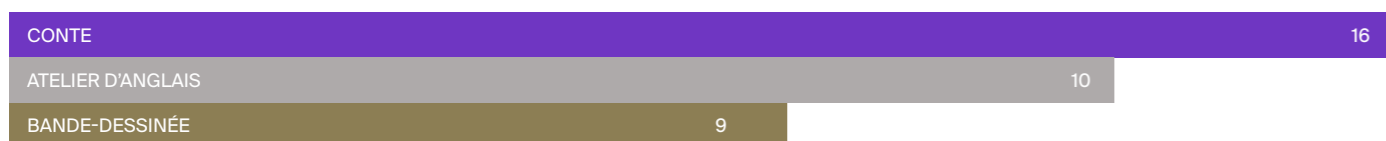


Pour l'année scolaire (2020/2021) 120 enfants ont bénéficié des ateliers



Pendant les vacances scolaires, (du 2 au 4 novembre 2020)

35 enfants ont bénéficié des ateliers



Faits et chiffres

544

Enfants ont bénéficié des ateliers artistiques et accompagnement scolaires à Dar Bach Hamba (212 garçons et 332 filles)

22

Ateliers proposés au cours de l'année de 2020 à Dar Bach Hamba

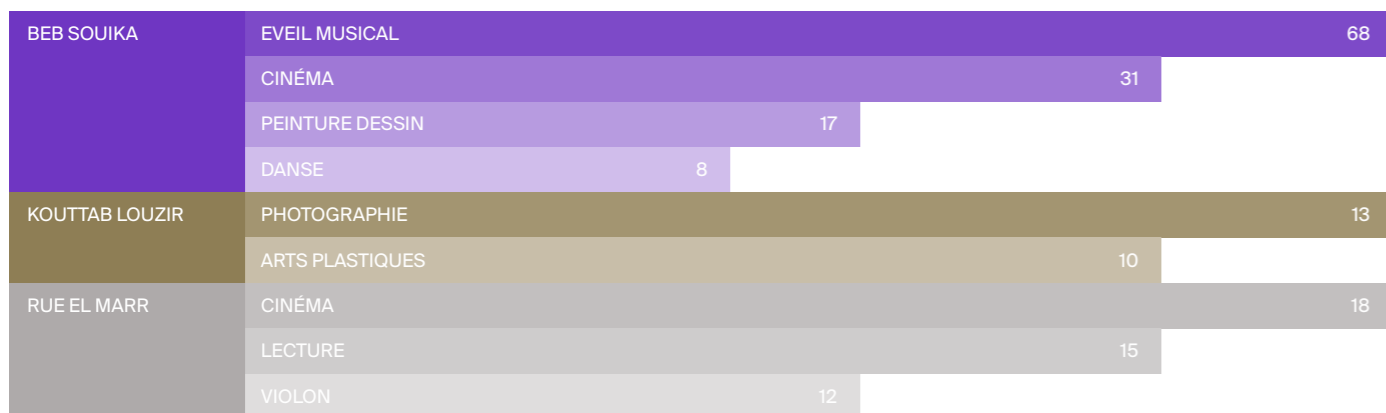
Implantations

Pour stimuler l'imagination des enfants et accroître leur autonomie au sein de l'école publique, L'Art Rue propose également des ateliers de pratique artistique au sein d'écoles

primaires publiques de la médina et des quartiers voisins. Pour l'année scolaire 2019/2020, 9 ateliers au sein de 3 écoles primaires de sont déroulés entre janvier et mars 2020 :

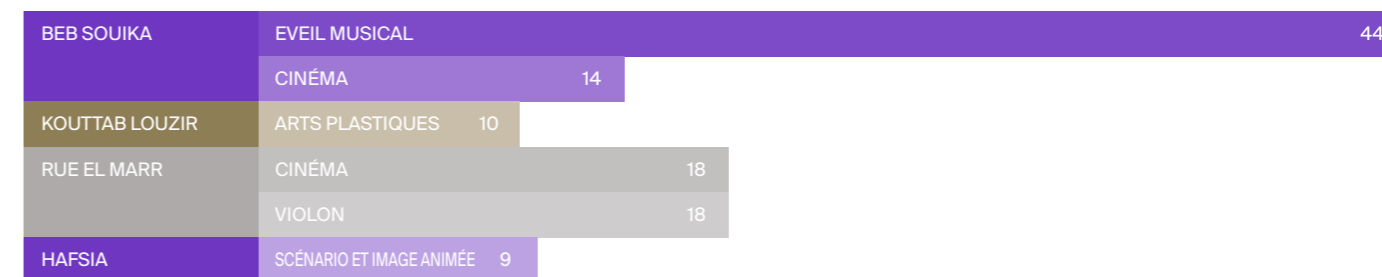
Pour l'année scolaire 2019/2020, 192 enfants ont bénéficié des ateliers.

L'Art Rue a implanté 9 ateliers au sein de 3 écoles primaires entre janvier et mars 2020 :



Pour le premier trimestre de l'année scolaire 2020/2021, 113 enfants ont bénéficié des ateliers.

L'Art Rue a implanté 6 ateliers au sein de 4 écoles primaires :



Pour la troisième année consécutive, L'Art Rue travaille en partenariat avec des associations locales afin de mener à bien certains ateliers artistiques et élargir ses propositions de contenu. Ainsi, une convention de par-

tenariat a été signée avec IQADH pour les ateliers d'éveil musical et un renouvellement de partenariat signé avec Sentiers pour les ateliers de cinéma, débat et analyse filmique.

Faits et chiffres

305

Enfants bénéficiant d'ateliers artistiques dans leur école (152 garçons & 153 filles)

15

Ateliers proposés en école primaire au cours de l'année 2020

4

Ecoles primaires accueillant les ateliers artistiques

2

Associations locales partenaires



Atelier théâtre animé par Lobna Mlika



Atelier bande-dessinée animé par Chakib Daoud



Atelier scénario et image animée animé par Nada Dagdoug

Atelier conte animé par Omezzine Ben Amor



Atelier violon en partenariat avec l'association Adw'Art

Comité d'experts Déconstruire la violence par l'art

Depuis 2018, L'Art Rue a mis en place un dispositif conduit dans deux écoles primaires publiques par des experts de l'enfance pour déconstruire la violence chez et autour de l'enfant, encadré par un comité d'experts pédopsychologues et pédopsychiatres. Ce dispositif s'intègre dans le projet «Droits de l'Enfant : Déconstruire la violence par l'art», co-financé par l'Union européenne.

Après plusieurs années d'intervention auprès des enfants, L'Art Rue a observé une dégradation de l'environnement de l'enfant et notamment d'un contexte favorable à la violence venant aussi bien de la famille, de l'école ou du quartier. Ce dispositif a donc été pensé et construit en collaboration avec un comité d'experts pédopsychiatres et psychologues, qui ont sélectionné des observatrices qui ont, pendant près d'un an et demi, suivi et observé les enfants ainsi que leur environnement proche (famille, école). Grâce à des grilles d'observation précises, elles ont pu observer et déceler les différentes sources de violence chez et autour de l'enfant. L'objectif de ce dispositif est d'aboutir à la publication d'une étude finale permettant d'analyser les phénomènes de violences présents chez et autour de l'enfant ainsi que mesurer l'impact de l'art dans la réduction de la violence chez l'enfant.

Le dispositif a démarré avec des cycles d'observation menés par 6 psychologues dans les écoles sur un ou deux mois complets. Ces cycles ont eu lieu en 2018 et 2019 mais n'ont pas eu lieu en 2020 en raison de la crise sanitaire.

Suite à ces cycles d'observation, des groupes de discussion («focus groupes») ont été mis en place ciblant les enseignants, les parents et les enfants afin d'améliorer les relations entre les enfants et leur environnement scolaire et familial. L'objectif de ces «focus groupes» était de créer un espace d'expression et d'échange sécurisé pour les enseignants, les parents et les enfants, où ils pouvaient recevoir des conseils aux problèmes soulevés. Les focus groupes

ont eu lieu entre janvier et mars 2020 puis entre octobre et novembre 2020.

Des journées parents-enfants ont été organisées, afin d'ouvrir le dialogue entre les parents et leurs enfants, encadrés par les psychologues sur une thématique bien précise. Trois journées se sont tenues en 2020 :

- Le 4 juillet 2020 sur le thème de la sécurité digitale pour les enfants, rassemblant 11 enfants (2 garçons et 9 filles) et 5 parents.
- Le 5 décembre 2020 sur les droits de l'enfant, devant 10 enfants (6 filles, 4 garçons) et 7 parents.
- Le 12 décembre 2020 sur la gestion des émotions et la maîtrise de soi, en présence de 6 enfants (3 filles, 3 garçons) et 6 parents.

L'Art Rue a également organisé une conférence de sensibilisation, le 18 février 2020, intitulée « impact de l'art sur le bien-être psychologique des enfants ». La conférence a présenté un espace de réflexion et d'échange entre 5 intervenants, des psychologues, des artistes et des représentants de la société civile travaillant avec les enfants, et le grand public. Plus de 80 personnes ont participé à l'événement, dont des représentants d'écoles, des enseignants, des experts en matière d'enfance, des étudiants et des représentants de la société civile.

L'étude finale sera publiée en janvier 2021, rassemblant les résultats des activités développées par les psychologues et présentant notamment l'impact positif des activités artistiques dans la réduction de la violence chez et autour de l'enfant. Une première étude a été rédigée par l'une des psychologues courant 2020 à partir des données qualitatives et quantitatives obtenues à partir des activités et observations réalisées en 2018 et 2019. Cette première étude sera complétée par les différentes activités et travaux menés cette année.



Journée parents-enfants sur la gestion des émotions



Focus groupe
parents



Focus groupe
enseignants, école
Rue El Marr





Focus groupe enfants, école Bab Souika



Journée parents-enfants sur les droits de l'Enfant

Faits et chiffres

93

Enfants participant aux focus groupes au sein de 2 écoles, (53 garçons, 40 filles)

27

Psychologues et professionnels de l'enfance menant l'étude et les différentes activités du dispositif

29

Parents participant aux focus groupes

22

Enseignants participant aux focus groupes

41

Focus groupes organisés au sein des 2 écoles :

Dont

23 focus groupes enfants

11 focus groupes parents

7 focus groupes enseignants

3

Journées parents-enfants-psychologues organisées

27

Enfants assistant aux journées parents-enfants-psychologues

18

Parents assistant aux journées parents-enfants -psychologues

80

Personnes ont participé à la conférence de sensibilisation

Rencontres enfants / artistes

En parallèle à ces activités régulières, L'Art Rue organise des activités artistiques et culturelles transversales tout au long de l'année destinées aux enfants et aux jeunes.

Spectacles destinés aux enfants et aux jeunes

Projection de la performance « Khouyoul » le 29 mars, suivie des interventions de Joke Laureyns et Kont Mانشoven, chorégraphes et co-fondateurs de la compagnie Kabinet K. « Khouyoul » est une production de Kabinet K et de L'Art Rue pour le Festival de Marseille en 2019.

6 courts métrages développés par de jeunes cinéastes dans le cadre des ateliers organisés par l'association Sentiers le 19 avril. Après les projections, Insaf Machita a présenté le processus de réalisation du film avec les enfants.

Rencontres/ateliers

Visite culturelle au théâtre El Hamra à Beb Dzira, organisée dans le cadre de représentations pour enfants pendant les vacances scolaires, les 6 et 7 février. 30 enfants, âgés de 6 à 14 ans, ont eu la possibilité de voir les pièces « Pinokio et Pinokia » et « Histoire Inconnue ».

Visite dans le cadre de l'atelier de photographie animé par Safa Ben Ibrahim à l'exposition de photographies « Entre-Tons » à Sainte Croix. 15 enfants, de 6 à 11 ans, et 4 parents ont participé à la visite. Au cours de l'activité, ils ont rencontré les photographes et ont exprimé leur avis sur les œuvres.

Concert pédagogique de musique classique et de chant lyrique le 12 septembre, organisé en partenariat avec la Fondation Rambourg dédié aux enfants de la médina de Tunis. Les 5 musiciens accompagnés par deux sopranos ont réalisé un workshop de 1h30 avec 11 enfants, afin de présenter leur travail, les instruments qu'ils utilisent et l'importance du chant pour le bien-être, la maîtrise du corps, le développement des compétences, la bonne communication et la confiance en soi. Le workshop a inclus des performances afin de montrer aux enfants l'aspect pratique.

Rencontre/concert lors de la résidence « Rébétiko-Malouf » le 5 octobre. Le pôle Art & Education, en collaboration avec l'équipe de production, a organisé une rencontre entre 8 enfants de la médina et les artistes de la résidence « Rébétiko-Malouf », qui consiste à faire une fusion entre la musique Rébétiko grecque et le malouf tunisien. La présentation des morceaux retravaillés pendant la résidence a été accompagnée par une introduction sur les instruments utilisés (grecques et tunisiens,) ainsi que leurs spécificités. Les enfants ont également assisté aux coulisses des préparations d'une performance artistique avec des musiciens professionnels de différentes origines, suivi par un temps d'échanges avec ces derniers.

Rencontre/atelier lors de la résidence « Rascal » les 1 et 8 décembre. Dans le cadre de sa résidence, Thomas Egouménides a animé deux ateliers de conception d'objet (vases et lampes) à partir de matériaux recyclés auprès de 8 enfants. atelier enfants résidence Rascal.

Conférences et discussions sur des questions liées aux enfants

Interventions de la psychologue Souha Yaakoubi et de la pédopsychiatre Sarra Bousalah concernant la prise en charge psychologique des enfants dans le cadre de COVID-19 le 30 mars.

Conférence « Les dangers de l'Internet » de Salamat suivie d'un débat entre Reem Chekki, chargée du programme Art & Education à L'Art Rue, et Salma Belhassine de l'association Salamat, le 6 avril.

Conférence « Post-confinement et abandon scolaire » par Moez Cherif, de l'Association tunisienne pour la défense des Droits de l'Enfant, le 13 avril.

Rencontre/workshop sur la « sécurité digitale », le 4 juillet. Organisé dans le cadre du programme « Droits de l'Enfant : déconstruire la violence par l'art », cet événement avait pour objectif de sensibiliser les enfants et leurs parents aux risques d'internet et de leur proposer des stratégies pour protéger leurs données personnelles en ligne.

Résultats et Impacts

Les ateliers artistiques à L'Art Rue et en école

Les ateliers artistiques permettent de développer la créativité des enfants ainsi que leur confiance en soi. Ils développent des compétences d'observation et d'écoute et montrent souvent une meilleure attention à l'école et au sein de leur famille. Leur imagination est stimulée et les ateliers offrent aux enfants d'autres moyens de s'exprimer et diminuer les comportements violents. Les ateliers d'accompagnement scolaire permettent aux enfants de prendre confiance en

eux et d'être plus motivés par rapport à leurs devoirs et à l'école en général.

Bien que les ateliers aient été suspendus plusieurs mois en raison de la crise Covid-19, l'évaluation globale est positive. Les animateurs des ateliers (artistes et étudiants) voient les objectifs atteints et observent des évolutions dans les comportements des enfants. L'animateur de l'atelier de violon a déclaré « Nous avons commencé à voir quelques bons résultats en termes d'apprentissage de la technique du jeu collectif des instruments. Une amélioration a été constatée dans le comportement : complicité et cohésion, présence et implication des enfants pendant les ateliers ». Selon l'animateur de l'atelier de musique, « l'évolution est claire, surtout

Rencontre/atelier résidence « Rascal »



Résidence « Rébétiko-Malouf »





Atelier d'été éveil musical animé par Amina Sanhaj



Focus groupe sur les droits de l'Enfants



Atelier d'été arts plastiques animé par Chawki Lahmar

dans le comportement des enfants. Par exemple, il y avait un enfant très violent avec ses amis. Au début, j'ai eu du mal à le contenir, mais petit à petit, ça s'améliore, parce qu'il aime beaucoup la musique. Certains parents me disent que leurs enfants continuent à chanter pendant une semaine après chaque séance».

Les enfants sont très satisfaits des ateliers, qui représentent pour eux un moment de plaisir et d'apprentissage, où ils développent leurs capacités et apprennent le vivre ensemble. Une jeune participante de 10 ans admet « Je me sens mieux avec moi-même. J'essaie de parler avec mes amis les plus agités pour les calmer. J'ai appris de nouvelles choses, maintenant je peux chanter et dessiner ».

L'association Sentiers a animé l'atelier Cinéma à Dar Bach Hamba pour la 3ème année consécutive et a constaté que le groupe a connu une vraie évolution positive. « Les enfants ont développé un remarquable sens de l'écoute et de l'échange, ainsi qu'une facilité d'expression qui nous a amenés à les initier à la présentation de films. Les participants ont présenté les films et ont commencé à s'entraîner à diriger les débats. De plus, ils ont réussi à formuler des idées pertinentes et à développer un raisonnement assez élaboré sur des films aussi difficiles que « La Belle et la bête » de Cocteau ou « Nirin » de Josua Hotz ».

Afin d'avoir un réel impact sur les enfants et pouvoir mener à bien les activités, le nombre de participants par atelier est limité, facilitant également le travail des animateurs. Aucun incident ou comportement violent n'a été observé pendant l'année durant les ateliers, confirmant ainsi le rôle de la pratique artistique dans le développement et le bien-être de l'enfant.

Il est également important d'impliquer l'ensemble des personnes qui constituent l'environnement de l'enfant (parents, enseignants, corps pédagogique). Une mère de 2 filles, de 11 et 6 ans, a remarqué que le théâtre donne à ses enfants l'estime et la confiance en soi. « Mes filles deviennent de plus en plus matures et la violence diminue », a-t-elle déclaré. Une mère de 2 garçons, de 7 et 11 ans, a exprimé sa grande satisfaction à l'égard des activités. « C'est une occasion pour eux de se détendre et de s'exprimer. L'un d'eux est agité, mais il vient souvent ici et se sent mieux psychologiquement. Ils se sentent mieux à l'école ». Elle a exprimé sa volonté de faire en sorte que son plus jeune fils, actuellement âgé de 3 ans, vienne également participer aux activités du DBH une fois qu'il aura grandi.

Comité d'experts « Droits de l'Enfant : Déconstruire la violence par l'art »

En attente de la sortie de l'étude finale début 2021, le dispositif a atteint ses objectifs et a montré des résultats positifs. Les premières analyses des rapports des pédopsychiatres, présentées courant 2020, ont montré la pertinence du dispositif mis en place pour observer et analyser les mécanismes de violence et les comportements violents chez l'enfant.

Il était parfois difficile de suivre toujours les mêmes groupes de bénéficiaires mais la mise en place des focus groupes a permis un suivi plus régulier et a également souligné l'importance du travail de médiation à mettre en place auprès des enfants, des parents et des enseignants. Le travail sur le long terme a permis de mettre les différents groupes de bénéficiaires en confiance, déliant ainsi les langues et

d'assurer une bonne compréhension du projet.

Le travail avec les enfants leur a permis de verbaliser et de mieux détecter des situations et des comportements violents, les amenant ainsi à questionner cette violence et d'apprendre le respect des autres et de soi. Les focus groupes avec les parents ont mis en lumière un besoin d'être écouté mais aussi sensibilisé aux pratiques violentes et à la communication positive.

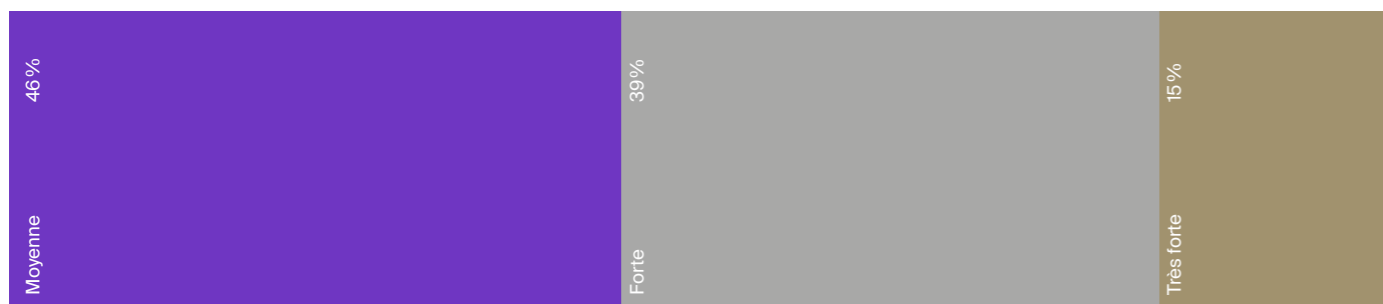
La sortie de l'étude présentera l'ensemble des résultats de ce travail sur trois années, et servira d'outil de plaidoyer à L'Art Rue pour montrer la nécessité d'agir dans les milieux scolaires et ce à différents niveaux.

Durant la période de confinement en début d'année, plusieurs enfants, parents et enseignants ont été interrogés concernant l'étude, son impact et sa pertinence. Sur 80 enfants, 84% d'entre eux se disent contents de leur participation aux ateliers artistiques. L'évaluation réalisée a montré que chez 73% des enfants interrogés, la violence a diminué d'au moins 25%.

50% des enseignants interrogés considèrent que l'intégration des outils artistiques dans leur démarche pédagogique est une excellente initiative. Les enseignants ont développé des compétences en matière de compréhension et de maîtrise de soi qui les aident à surmonter les difficultés en classe : « Avant, j'étais toujours en colère, maintenant avec certaines techniques que j'ai apprises à l'atelier, j'essaie de me contrôler, et je suis de moins en moins en colère en classe ». « Nous avons appris à traiter les enfants correctement », a déclaré un autre enseignant qui reconnaît que les nouveaux outils tels que les outils artistiques peuvent être utiles pour le fonctionnement de la classe et le bien-être des élèves, « Nous donnons aux enfants la possibilité de s'exprimer davantage, nous proposons des activités comme le dessin, afin qu'ils puissent mettre leur énergie excessive dans les activités, et cela améliore leur comportement, oui j'ai remarqué une évolution ».

64% des parents interrogés estiment avoir énormément bénéficié personnellement des rencontres avec les psychologues.

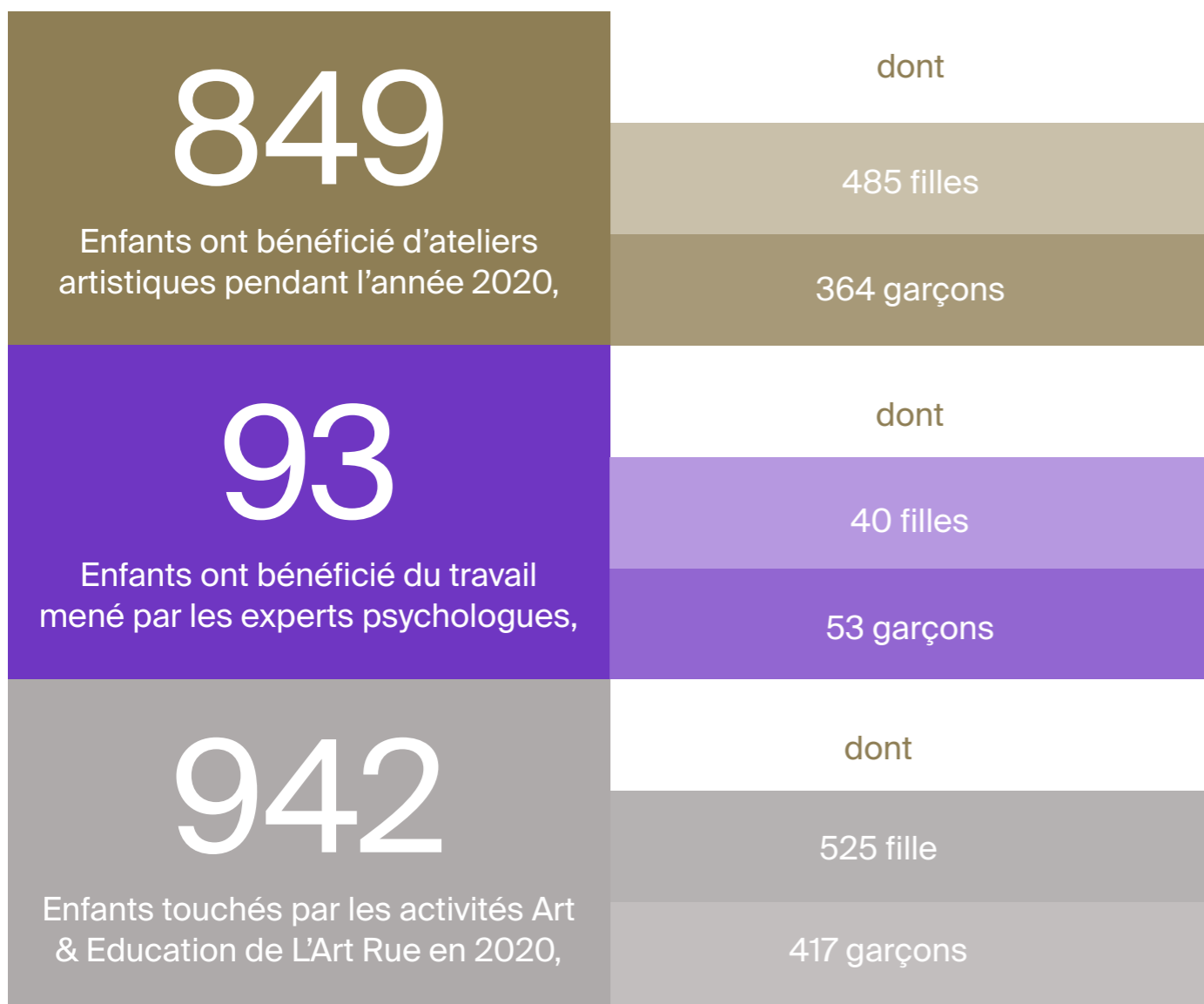
Taux d'amélioration des relations avec leur enfants selon les parents, suite aux groupes de discussion



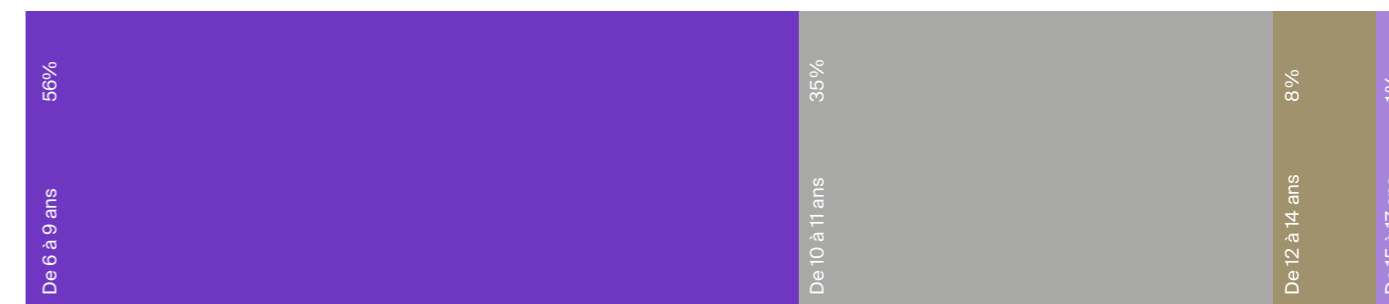
Taux d'amélioration du comportement des enfants suite aux groupes de discussion, selon leurs parents



Faits et chiffres



Nombre d'enfants par tranche d'âge



BE PART (Beyond Participation)



Projet européen du programme Creative Europe, porté par 9 structures européennes et L'Art Rue, BE PART est une initiative de 4 ans de développement des publics et des organisations, autour des pratiques artistiques participatives. L'objectif est de créer un réseau de co-auteurs, soutenus par des artistes et des organisations afin de favoriser des nouvelles approches et initiatives de co-création, et favoriser collectivement la mobilité des œuvres. L'idée est de penser la création artistique collaborative en impliquant artistes, communautés et organisations culturelles.

C'est une exploration pratique et critique de la création et du partage d'œuvres d'art en collaboration. Le projet va au-delà de la définition simple de communautés en tant que « participants », mais les présente comme co-auteurs d'un processus artistiques, avec des connaissances et des expériences spécifiques à partager.

Le projet va se déployer en plusieurs temps et activités. Des « fieldworks » vont être proposés par chaque structure partenaire, sous forme de résidences artistiques. Ces temps de création vont être des moments de recherche et de réflexion sur la pratique artistique collaborative, impliquant un certain travail contextuel et/ou communautaire et seront ponctués de workshops, de représentations et d'événements publics divers.

Un « critical network » a été constitué pour permettre une analyse du projet dans son ensemble et questionner

la création artistique collaborative. Be Part s'ancre autant dans la pratique que dans la théorie.

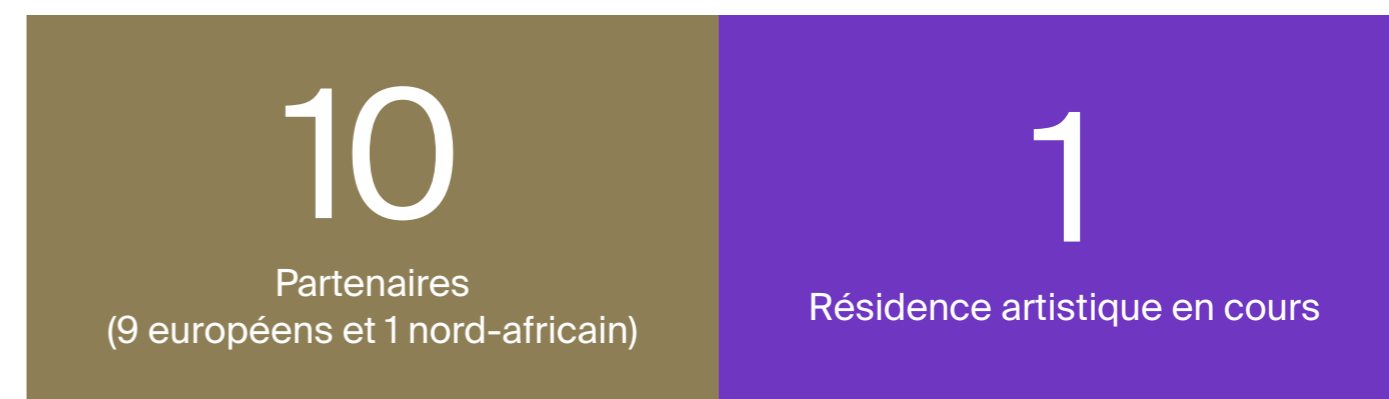
4 assemblées internationales seront organisées au fil des 4 années, comme des temps de rencontre et d'échange publics autour de 4 grands thèmes clés (Power, Politics, Place, Public) rassemblant artistes, activistes, experts ou encore chercheurs.

10 festivals (un par structure partenaire) vont permettre de présenter les fieldworks, le développement des publics au niveau local et international, mais aussi la mobilité des œuvres parmi les partenaires, quand cela sera possible.

Enfin, un symposium international viendra clôturer le programme Be Part pour présenter les conclusions et réflexions bâties tout au long des 4 ans du projet.

La première résidence artistique de L'Art Rue (fieldwork) a démarré mi-octobre. L'artiste Ridha Tlili (présenté plus haut) a entamé un travail de création dans la ville de Sidi Bouzid avec 5 jeunes breakdancers venant de la région de Sidi Bouzid, sélectionnés sur casting. L'objectif de ce travail est d'une part d'aboutir à la création d'une performance et d'un court-métrage diffusé pendant la représentation, d'autre part d'impliquer les jeunes dans le processus créatif et de les former à la gestion scénique et à la cinématographie, dans une optique de partage de savoir-faire.

Faits et chiffres





« Déconstruire la violence par l'art » focus group enfants

« Déconstruire la violence par l'art » journée parents-enfants sur la gestion des émotions



Objectif III

Documentation et capitalisation d'un savoir-faire et d'une méthodologie

Conseil Scientifique

L'Art Rue a identifié le besoin de systématiser les connaissances et les informations générées par les différents programmes, expériences et collaborations dans une optique plus scientifique et académique. Dans les années à venir, L'Art Rue explorera la possibilité de créer un Conseil scienti-

fique, composé d'universitaires, de chercheurs et d'artistes, comme outil de synthèse, de gestion des connaissances et de planification stratégique ainsi que comme instrument pour élever le geste artistique à un niveau politique, social et analytique sur notre société.

Documentation, archives et publication

Forte de plusieurs années d'expérience « de terrain » dans la mise en place et la pratique de projets artistiques et culturels qui se construisent autour de territoires et de communautés spécifiques, L'Art Rue souhaite documenter et capitaliser son expérience et sa méthodologie.

s'appelle maintenant « Qismi Al Ahla » et qui sera partagé avec les associations bénéficiaires du projet et d'autres associations pour structurer la méthodologie et transmettre son savoir-faire à d'autres organisations, en Tunisie dans un premier temps, afin qu'elles puissent mettre en place le projet de manière autonome.

Etude sur les « Droits de l'Enfant : Déconstruire la violence par l'art »

Depuis 2018 dans le cadre du programme « Droits de l'enfant : Déconstruire la violence par l'art », L'Art Rue travaille avec des experts psychologues dans deux écoles publiques de la médina de Tunis. L'objectif de cette étude est d'observer les comportements des enfants et leurs relations avec leur entourage et leur environnement afin de mieux comprendre la place et l'origine de comportement violent et de montrer, à partir de données précises et chiffrées, l'impact positif de la pratique artistique amenant à une réduction de la violence. L'étude finale sera publiée en janvier 2021 et servira à la fois d'outils de plaidoyer et de manuel de bonnes pratiques pour les écoles.

Z.A.T

L'Art Rue a également initié la Z.A.T (Zone Artistique Temporaire), une revue artistique annuelle gratuite née en 2010 comme outil pour témoigner des activités de l'association L'Art Rue à travers le regard d'experts qui ouvrent le débat à une réflexion plus large sur le territoire. La prochaine édition de la revue sera publiée fin janvier 2021, présentant notamment les résultats de l'étude réalisée par les experts pédopsychiatres dans le cadre du projet « Droits de l'enfant : Déconstruire la violence par l'art » par l'art ainsi que le nouveau protocole « Qismi Al Ahla ».

Un protocole « Qismi Al Ahla »

Depuis 2012, L'Art Rue a développé le projet « Change ta Classe » qui vise à transformer un espace inoccupé au sein d'une école primaire en espace créatif qui accueille ensuite des ateliers de pratique artistique. Ce dispositif suit des étapes précises qui impliquent directement les enfants dans la prise de décision, mais aussi le corps enseignant et une équipe d'architectes et d'artisans dans la mise en place de cet espace. Cette année, L'Art Rue a développé un protocole, qui

Axe transmission

Objectif IV

Promouvoir la production artistique
à l'échelle internationale

Diffusion

Dans le but d'assurer la pérennité des créations artistiques produites par L'Art Rue et les partager avec un public et des territoires plus étendus, l'association développe un programme pour promouvoir et diffuser les artistes à l'international.

En 2020, le projet «Transe» d'Amir ElSaffar était programmé pour des représentations au Holland Festival (Amsterdam, Pays-Bas), au Festival d'Aix en Provence (France) et au Festival de Marseille (France); la création «Ayur» de Radhouane Mri-zigua était programmée au Festival de Marseille (France) et des discussions avaient été entamées pour sa diffusion sur le Festival de danse de Carthage (Tunisie); les performances

«Crossover» et «In Between» de Ben Fury avait été programmées au Festival URB à Helsinki (Finlande) et des discussions avaient été entamées pour sa diffusion sur le Festival de danse de Carthage (Tunisie).

Malheureusement, en raison de la crise de COVID-19, les festivals ont été annulés ou ont proposé une programmation en ligne. Le festival URB d'Helsinki a reporté la représentation de «Crossover» et «In Between» à 2021. Pour l'édition 2020, l'artiste a présenté une réécriture de la performance «Crossover» pour la diffusion digitale lors du programme en ligne du festival URB d'Helsinki le 10 juin 2020.

Nouveau programme #DPDW



Pendant la période de confinement début 2020, L'Art Rue a lancé le projet en ligne «Dream Performative Digital World #DPDW» sur le compte Facebook de l'association. Les activités culturelles ayant été totalement arrêtée à cette période, l'objectif était de mobiliser les artistes et promouvoir leurs créations artistiques tout en continuant à proposer du contenu à un public confiné, en Tunisie et à l'étranger. Le programme comprend également des conférences et des débats en ligne sur des questions pertinentes d'aujourd'hui telles que la diversité, les libertés individuelles, les droits des enfants, l'éducation, la résistance et l'espace public, et la violence dans son approche large (violence contre les femmes, violence policière, violence numérique, violence contre les minorités, etc.)

A partir de fin mars 2020, chaque semaine des performances, lectures et conférences étaient organisées et diffusées en temps réel. Le programme a connu un réel succès et le programme a repris en septembre. La programme #DPDW

touche principalement un public basé en Tunisie ainsi qu'au Maroc, en Algérie, en France, en Belgique, en Allemagne et au Canada.

Suite à cette expérience et au regard de la fragilité de la situation des artistes mais aussi des dangers qu'a révélé cette crise quant aux acquis démocratiques de notre société, L'Art Rue a décidé de conceptualiser et structurer ce programme afin de:

soutenir les artistes tunisiens en leur donnant un espace et des moyens de production pour des créations spécifiques au digital. Cela leur permet également de développer des outils d'écritures innovants et de rencontrer d'autres publics; de mettre à disposition de la société civile tunisienne un espace de débat et de réflexion pour faire valoir leurs droits et leurs luttes. Un contrepoids aux atteintes de nos libertés et un espace pédagogique, de transmission et de partage avec le plus grand nombre (y compris les pays du Maghreb qui suivent de très près ce programme).

Ainsi, depuis le mois de septembre 2020, #DPDW se décline en deux espaces mensuels:

un «Civic Space», conférence/débat sur des questions urgentes et des droits humains;

une «performance room», une résidence de création d'une performance artistique écrite spécifiquement pour le digital où un artiste est invité à produire une performance diffusée en live.

Dans le cadre de cette programmation, L'Art Rue invite artistes, experts ou associations tunisiennes tels que Wahid Ferchichi, docteur en droit et co-fondateur de l'association tunisienne de défense des libertés individuelles ainsi que de la Coordination nationale indépendante de la justice Transitionnelle; Adnen El Ghali, architecte et urbaniste de formation, expert auprès de l'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis; Salma Belhassine, coordinatrice nationale

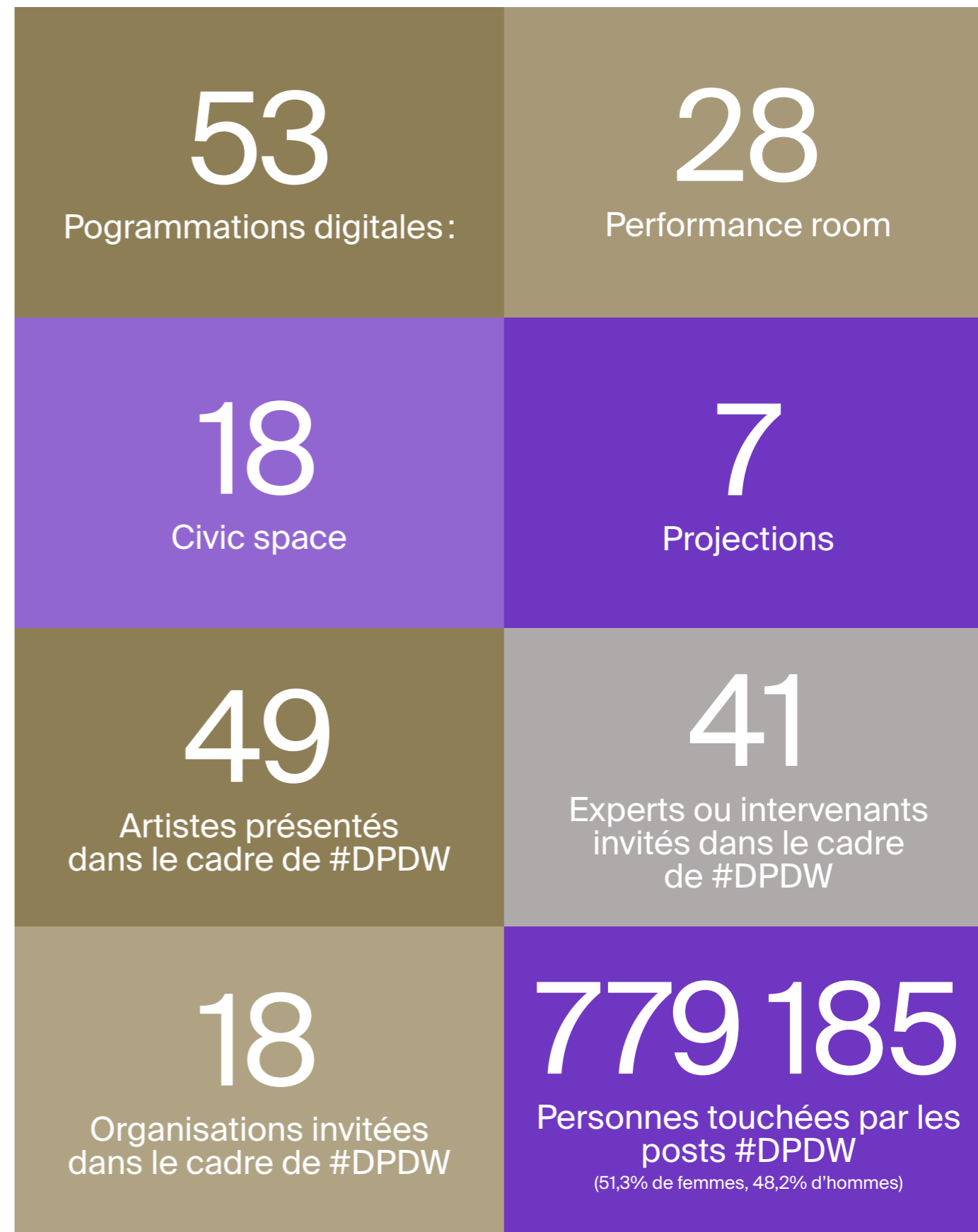
de Salamat Tunisie, organisation qui œuvre pour la sécurité numérique des femmes dans la région MENA; mais également des invités européens comme Eric Corjin, philosophe de la culture, sociologue et fondateur du centre d'études urbaines COSMOPOLIS, il a notamment organisé avec Ad-

nen El Ghali la programmation des Ateliers de la Ville Rêvée dans le cadre de Dream City 2019; Pascal Lebrun-Cordier, concepteur de projets artistiques et culturels et responsable du Master Projets culturels dans l'espace public à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Thématiques présentées dans #DPDW

La prise en charge psychologique des enfants dans le cadre du Corona avec les psychologues;	Prévenir la violence urbaine;
Les dangers d'internet auprès des jeunes;	Bâtir une Tunisie sans torture;
Post-confinement et décrochage scolaire;	L'impact de la crise sanitaire internationale;
Les Libertés individuelles aux temps du Corona;	La Reconnaissance et la réhabilitation des victimes de la torture;
URGENCE: prendre SOIN de nos villes et de nos vies CRÉONS ensemble;	Mandela rules: où en est-on?;
CONFLIT ET RÉSISTANCE: L'artiste dans sa démarche de réappropriation de l'espace public;	La politique économique d'Ennahdha: le libéralisme au service de la solidarité sociale;
La souveraineté alimentaire et l'impact de la crise sanitaire international;	Les médias face aux craintes de retour de l'Etat autoritaire ;
Le nouveau monde post-corona;	Art / Participation /Autonomisation;
Le rapport de l'IVD garantie de non-retour;	Les liens indissociables entre libertés individuelles et droits économiques et sociaux.

Faits et chiffres



Objectif V

Transmission de connaissance
et de savoir-faire

Restructuration, consolidation & protocole

Afin d'être en cohérence avec ses objectifs et de transmettre « ses compétences et son savoir-faire » et accompagner au mieux ses différents bénéficiaires, L'Art Rue a renforcé sa structure et crée des outils permettant la transmission de sa méthodologie et l'accompagnement de ses bénéficiaires.

L'Art Rue a souhaité consolider ses ressources humaines. Un expert externe a conçu des fiches de postes afin de fournir une meilleure compréhension du rôle de chacun dans la structure. De nouveaux postes ont également été créés et l'équipe artistique a été repensée, maintenant composée de trois personnes. Pour renforcer les capacités et améliorer les méthodes de travail de l'équipe, des formations ont été proposées en fin d'année, en gestion de projet, communication et suivi & évaluation.

Afin d'améliorer et consolider la gestion administrative et financière, un manuel de procédures est en cours d'élaboration par une consultante externe. Des entretiens individuels avec l'ensemble de l'équipe ont été réalisés en fin d'année

afin de réaliser un état des lieux de l'organisation interne actuelle et des outils de contrôle et de suivi mis en place par l'association. La consultante animera une formation en management de projet pour l'ensemble de l'équipe en 2021 et présentera ses recommandations et les nouveaux outils de gestion.

L'Art Rue a également amélioré ses procédures administratives et comptables par l'achat d'un logiciel de comptabilité et le recrutement d'un responsable administratif et financier ainsi que d'une comptable. Cela permet à l'association d'assurer de manière autonome la gestion financière et comptable.

Dans le cadre du protocole « Qismi Al Ahla » (présenté ci-dessous) qui vise à transmettre une méthodologie et des compétences à des structures bénéficiaires situées en région, des guidelines et recommandations ont été conçues pour encadrer les structures et leur présenter différents outils pour mener à bien et de manière autonome la gestion financière et administrative du protocole.

Qismi Al Ahla

Depuis 2016, L'Art Rue a mis en place le projet « Change Ta Classe », qui consiste à transformer une salle de classe dans une école publique afin d'en faire un lieu dédié aux pratiques artistiques tout en impliquant les enfants dans toutes les étapes de transformation, développant ainsi leur autonomie et la prise d'initiative. Des ateliers d'éducation civique sont donnés aux enfants au début du processus, un des objectifs étant que les enfants soient sensibilisés à leurs droits et à la citoyenneté active et démocratique. Avec l'aide d'artistes (designers, architectes, scénographes) et d'artisans, plusieurs activités sont mises en place pour concevoir la nouvelle salle et faire participer directement les enfants (ateliers de conception, élections).

Pour l'année 2020/2021, L'Art Rue fait évoluer le projet « Change ta Classe » et souhaite transmettre sa méthodologie à d'autres organisations et associations travaillant dans les

régions de Tunisie. L'objectif est de consolider et de partager l'expérience et le savoir-faire de L'Art Rue ainsi que d'atteindre un réseau plus large d'écoles et un plus grand nombre d'enfants. Pour cela, L'Art Rue a développé le protocole « Qismi al Ahla » pour que des organisations de la société civile en région puissent reproduire le projet dans d'autres écoles primaires publiques du pays.

Un appel à candidature a été lancé mardi 3 novembre afin de sélectionner 3 structures locales qui bénéficieront du subgranting et de la méthodologie de L'Art Rue pour transformer une salle de classe dans une école de leur région.

L'appel à candidature s'est terminé le 30 novembre et les structures choisies, annoncées en janvier 2021 seront ensuite invitées à suivre une courte formation à Tunis pour s'approprier la méthodologie et les outils mis en place par L'Art Rue.

Faits et chiffres

1

Appel à candidature pour le subgranting « Qismi al Ahla » lancé

86

Candidatures reçues (70 en arabes et 16 en français)

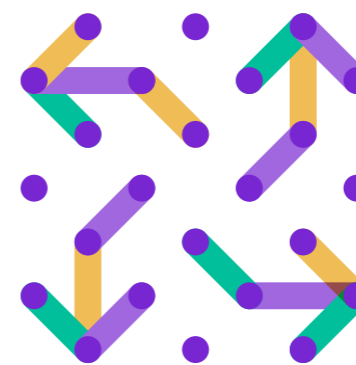
33

Localités représentées

21

Gouvernorats représentés

Thaqafa Dayeer Maydoor / All-Around Culture



ثقافة - ALL-
AROUND
ما يدور - CULTURE

Projet cofinancé par l'Union Européenne et porté par MitOst (Allemagne), Culture ressource - Al Mawred (Liban) et L'Art Rue (Tunisie) dans le cadre de l'appel « Support youth and culture in the southern neighbourhood » de la commission européenne, l'objectif est de soutenir l'écosystème culturel

dans les pays du sud de la Méditerranée en renforçant les capacités des acteurs culturels et de dynamiser le secteur grâce notamment à des subventions pour des projets culturels et artistiques.

Le projet a démarré le 1er mars, suivi de la première rencontre partenaire. Initialement prévue à Tunis, la réunion de lancement s'est finalement tenue en ligne du 21 au 24 avril en raison de la crise sanitaire. Le projet a été officiellement lancé le 27 octobre.

L'Art Rue porte le projet autour d'initiatives culturelles et civiques menées par des jeunes. Destinée aux jeunes de 18 à 35 ans basés dans 7 pays de la région MENA (Algérie, Egypte, Jordanie; Liban, Maroc, Palestine et Tunisie, ainsi que la diaspora libyenne et syrienne), cette subvention vise à encourager les initiatives artistiques et culturelles communautaires et contextuelles, menées par des jeunes, et promouvoir la collaboration de jeunes artistes ou acteurs culturels avec des experts d'autres secteurs (sociologues, historiens, etc.). Dans un premier temps, il y aura une phase de recherche et d'incubation afin d'établir des bases solides pour la mise en place des projets, suivie d'une phase de production pour un nombre de projets choisis. Tout au long des différentes étapes, les jeunes porteurs de projets seront suivis et encadrés par des mentors et l'équipe de L'Art Rue.

L'appel à candidature a été ouvert du 29 octobre au 25 décembre, en 3 langues : arabe, français et anglais. Au total, L'Art Rue a reçu 377 candidatures pour en sélectionner jusqu'à 32.

50

Faits et chiffres

3

Structures
partenaires

1

Appel à candidature
lancé

377

Candidatures reçues
(215 en arabe, 76 en français,
86 en anglais)

Al Moutawassit: la médiation culturelle comme point de rencontre

Issu des conversations entre l'équipe éducation de la treizième édition de la biennale nomade européenne Manifesta à Marseille, de l'équipe de l'Atelier de l'Observatoire à Casablanca et l'équipe de L'Art Rue à Tunis, le projet Al Moutawassit: la médiation culturelle comme point de rencontre est né de la volonté commune de considérer le potentiel de la pédagogie critique dans la transformation des pratiques artistiques, de la médiation culturelle, de la curation et de l'enseignement sur les deux rives de la méditerranée. Sous forme d'une université d'automne, il a rassemblé des jeunes professionnels de l'art contemporain, de l'éducation formelle, de la recherche et de l'action sociale résidant et travaillant en Algérie, en France, au Maroc et en Tunisie. Cette université va aboutir à une publication en avril 2021 présentant les réflexions nées des différents travaux réalisés pour appréhender la médiation culturelle d'un point de vue théorique comme pratique.

21 candidats ont été sélectionnés pour participer au projet par un appel à candidature lancé au mois de juillet (5 basés en Tunisie, 5 en Algérie, 7 au Maroc et 4 en France). Les candidats ont été répartis en groupes thématiques, encadrés par 4 tuteurs, proposés par les 3 structures coordinatrices.

Les 4 grands thèmes du projet étaient les suivants :

Thématique 1:

Décentrer les savoirs/pensée décoloniale

Thématique 2:

Une médiation située et territorialisée (quelle est la différence entre participation et collaboration?)

Thématique 3:

Questionner les méthodologies

Thématique 4:

La place de la médiation dans l'institution et la place de l'institution dans la médiation.

Le projet s'est déployé en trois grands temps entre octobre et décembre 2020:

Du 21 au 27 octobre:

Chaque structure a organisé dans son pays des études de cas pour son groupe de participants, afin de présenter de manière pratique des initiatives proposant une approche attentive du territoire et du contexte social dans lequel leur projet prend place. L'Art Rue avait la responsabilité des participants de Tunisie et d'Algérie.

Du 2 au 7 novembre:

Dû à la situation sanitaire, l'université a pris la forme d'une formation intensive en ligne, constituée d'une présentation des observations et conclusions faites lors des visites de terrain, complétée par une formation plus théorique les matins animée par 8 intervenants professionnels issus du milieu culturel, artistique et universitaire; suivie les après-midi par des temps de travail en groupes thématiques.

Du 9 novembre au 20 décembre:

Chaque groupe a poursuivi ses réflexions et entamé la préparation de la publication ainsi que sous d'autres formes selon la volonté des groupes (fanzine, glossaire).



Visite de terrain, atelier Rascal



Visite de terrain, El Warcha



Impacts

Ce projet interculturel aura été très enrichissant pour l'ensemble des parties prenantes au projet. Il a permis de créer un espace de réflexion et d'échange entre personnes issus de différents coins de la méditerranée et soulever les points communs mais aussi parfois des points de friction sur cer-

tains sujets. Cette rencontre de vécus, d'expériences et de points de vue parfois variables aura été véritablement instructive, questionnant ainsi le vivre ensemble et comment faire médiation en tenant compte de ces contrastes et de cette diversité. La publication vient clôturer ce projet et représente alors ce « point de rencontre » entre les quatre pays.

Faits et chiffres

3

Structures partenaires

8

Intervenants ont animé des séances plénières

21

Candidats sélectionnés dans 4 pays

7 participants au Maroc

5 en Algérie

5 en Tunisie

4 en France

4

Tuteurs ont encadré les groupes thématiques

5

Études de cas tunisiennes

1

Publication sera publiée en avril 2021

Tashweesh تشويش

Tashweesh تشويش est un projet culturel et artistique organisé entre quatre structures, le Cultureel Animatiecentrum Beursschouwburg et le Goethe Institut à Bruxelles, L'Art Rue à Tunis et Tanzquartier à Vienne, autour du féminisme contemporain du Moyen-Orient, d'Afrique du nord et d'Europe. Rassemblant artistes, activistes et acteurs de la société civile et s'appuyant sur l'expérience de Tashweesh (2018), تشويش Tashweesh souhaite représenter et questionner le féminisme dans sa dimension intersectionnelle mais aussi interroger les visions souvent erronées ou biaisées entre les pays européens et le monde arabe lors d'un festival organisé dans les villes de Bruxelles, Tunis et Vienne. L'accent sera mis sur les populations migrantes et notamment les femmes mi-

grantes. L'objectif est de promouvoir le dialogue interculturel en créant de nouvelles alliances et servir de plateforme d'échange de connaissance pour favoriser l'expression artistique et culturelle mais aussi questionner les relations des pays européens avec la région Afrique du Nord / Moyen-Orient.

L'Art Rue a sélectionné 2 co-curatrices et va également sélectionner sur appel 16 artistes et activistes autour des questions de genre et de féminisme, qui accompagneront la réflexion et le design du contenu du festival.

Le projet s'est lancé durant le mois de novembre. Un kick-off meeting, initialement prévu le 25 novembre, s'est tenu en ligne sur plusieurs jours, les 6, 13, 20 et 25 novembre.

Faits et chiffres

4

Structures partenaires dans 3 pays

3

Réunions de kick-off meeting en ligne

2

Co-curatrices de la région MENA sélectionnées

1

Festival en préparation

Débat, réflexion et formation

L'Art Rue est également une plateforme d'échange et de réflexion autour de problématiques contemporaines dans lesquelles s'inscrivent ses projets artistiques. C'est pourquoi elle propose tout au long de l'année des conférences, tables rondes, rencontres et ateliers, inscrivant ainsi ses projets artistiques dans des réflexions plus larges et permettant à l'association de s'ancrer dans la réalité sociale, culturelle et politique du terrain.

L'Art Rue accueille également des événements culturels et associatifs d'autres structures dans ses locaux et participe régulièrement à divers événements afin de promouvoir les activités de l'association mais aussi de développer des partenariats et créer de nouvelles opportunités, aussi bien au niveau local que national ou international.

Au cours de l'année 2020, L'Art Rue a accueilli à Dar Bach Hamba les événements suivants :

Du 20 au 25 janvier 2020, un atelier sur la politique culturelle organisé par Al Mawred Al Thaqafi (Liban). L'atelier a rassemblé des chercheurs et des acteurs culturels de la région MENA, et il visait à échanger des connaissances et de l'expertise sur les politiques culturelles dans la région et sur l'implication des chercheurs et des acteurs dans la formulation des réformes des politiques culturelles au niveau local, national et international. Parmi les experts tunisiens qui ont participé à l'opération, Bochra Triki, Mohamed Ben Slama, Bilel El Mekki (L'Art Rue) et Mourad Sakli (ancien ministre de la culture de Tunisie).

MINASSA, incubateur culturel et artistique en Tunisie, a contacté L'Art Rue pour la réunion d'experts avec l'artiste visuelle Hela Lamine. L'objectif de cette rencontre était de soutenir l'artiste et son projet « Shake & Shook » et d'apporter

une expertise dans le domaine des résidences artistiques. La réunion d'échange de connaissances a eu lieu le 6 février et a été animée par Bilel El Mekki, responsable de programme de L'Art Rue.

Le 9 mars, L'Art Rue a accueilli la « Journée de l'évaluation et des nouvelles perspectives » de l'ambassade d'Allemagne en Tunisie. L'événement a été organisé dans le cadre du programme de soutien des ambassades aux organisations locales de la société civile. Au cours de l'événement, 13 structures ont présenté leurs projets et une conférence de presse a été organisée.

Le 9 mars, l'équipe de L'Art Rue a reçu la visite de Julian Votlz du Goethe Institut en Belgique et du festival « Tashweesh ». La visite a été organisée dans le cadre du programme Tasawar Curatorial Studios et son but était d'échanger des informations sur les activités de L'Art Rue.

Le 16 mars, Harun Morisson, artiste britannique, a visité L'Art Rue dans le but de rencontrer l'équipe de la structure et de s'informer sur ses activités.

L'Art Rue a participé au jury de sélection des artistes en résidence dans le cadre d'un appel lancé par l'Institut Français de Tunis et la Fondation Camargo (France).

Le 10 décembre, à l'occasion de la journée internationale des droits humains, L'Art Rue a accueilli dans ses locaux des représentants de l'Union Européenne ainsi que des ambassadeurs de pays membres de l'UE pour présenter ses différents projets et plus particulièrement « Déconstruire la violence par l'art », soutenu par l'Union européenne.



Visite de l'Union Européenne, Journée Internationale des Droits Humains

Communi- nication

Identité visuelle

L'Art Rue a beaucoup évolué ces dernières années et a connu un développement considérable, à la fois dans son contenu et dans son rayonnement géographique. afin de représenter au mieux cette nouvelle dynamique, L'Art Rue renforce son identité visuelle en adoptant une nouvelle charte graphique, plus en

adéquation avec sa vision et ses projets, qui sera lancée dès début 2021.

En parallèle, une refonte des deux sites internet de L'Art Rue est en cours, pour avoir un site unique pour L'Art Rue et Dream City, reprenant la nouvelle identité visuelle de l'association.

Digitale

Le projet #DPDW a été pensé dans un premier temps afin de palier à l'activité culturelle pendant le début de la crise sanitaire (mars>juin 2020) et de proposer des productions artistiques et des temps d'échange de qualité à une large audience, au niveau local, régional et international. De Mars à Juillet 2020, L'Art Rue proposait en moyenne 4 événements par semaine et publiait 6 à 7 posts hebdomadaires sur Facebook, et 2 à 3 posts Instagram.

Depuis le mois de septembre 2020, une moyenne de 4 posts Facebook et 1 à 2 posts Instagram sont publiés chaque semaine.

L'Art Rue a augmenté de manière notable son nombre d'abonnés sur le compte Facebook de l'association. Au 31 décembre 2019, la page Facebook de L'Art Rue comptait 15 252 abonnés, au 31 décembre 2020 elle compte 83 362 abonnés soit une augmentation de 446 %.

Faits et chiffres

83 362

Abonnés Facebook au
31 décembre 2020

3 262

Abonnés Instagram
au 31 décembre 2020

53

Événements digitaux

283

Posts Facebook

105

Posts Instagram

Audiovisuelle

Le pôle communication et ses prestataires de service assurent une couverture photo et vidéo pour chaque événement : ateliers, suivi et sortie de résidence, rencontres.

Pour les différents projets de coopération, une charte graphique est conçue par l'organisation porteuse du projet. Le pôle communication de L'Art Rue décline ainsi ses outils de

communication à partir des chartes graphiques des projets. Productions :

En 2020, 4 vidéos ont été produites : présentation du projet de coopération Al Moutawassit et la couverture de trois résidences artistiques : « Rascal » de Thomas Egouménides, « Electroniq Maqaams » d'Aly Mrabet et « Cypher » de Ridha Tlili.

Mailing / Réseau

Pour diffuser ses actualités, L'Art Rue envoie une newsletter bimestrielle. La newsletter est également complétée par

un mailing pour chaque événement ou lancement de projet de L'Art Rue.

Ainsi ont été envoyés en 2020 à une base de données de

3 703
Contacts

6 Newsletters

16 Mailings

Evènements

L'équipe artistique de L'Art Rue développe de nombreux partenariats et élargit constamment son réseau afin de renforcer son ancrage dans la région et de favoriser de nouvelles collaborations.

En février 2020, l'équipe artistique, Selma et Sofiane Ouissi aussi cofondateurs et Jan Goossens ont participé et représenté L'Art Rue au sommet Africa No Filter à Johannesburg. L'Art Rue est partenaire de cette initiative multi partenariale qui souhaite valoriser et amplifier les voix africaines.

Le 21 octobre, Selma et Sofiane Ouissi étaient invités au Festival de Tokyo pour parler du Festival Dream City et

de l'impact d'un festival des arts de la scène dans la ville, notamment en temps de pandémie.

Le 1 décembre : Sofiane Ouissi a participé au LAB inter-culturel digital euro-tunisien organisé par Tfanen – Tunisie Créative.

Le 3 décembre : Sofiane Ouissi était l'un des intervenants du webinaire « Dialogue international : culture et changement sociétal dans la coopération internationale de l'UE », organisé par Tfanen – Tunisie Créative, pour représenter la société civile tunisienne et synthétiser et rapporter ses recommandations.

Merci

Nous aimerions profiter de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont appuyé notre travail cette année.

Nos partenaires financiers

L'Art Rue est soutenu par



Le programme « Art et Education » – Déconstruire la Violence par L'Art reçoit le soutien de l'Union Européenne



Les ateliers artistiques de L'Art Rue sont cofinancés par l'Institut français de Tunisie



La résidence artistique de Thomas Egoumenides et la programmation digitale DPDW sont soutenus par DIGNITY Danish Institute Against Torture – The Danish-Arab Partnership Programme



La résidence artistique de Ridha Tlili est une résidence #bepart co-financé par Europe Creative



Nos partenaires collaborateurs

- ADLI – Association tunisienne de Défense des Libertés Individuelles (Tunisie)
- Adw'art (Tunisie)
- AL-Karama : la voix-e des victimes (Suisse)
- Al Mawred al Thaqafy - Culture Resource – (Liban)
- Artsadmin (Royaume-Uni)
- Association des Magistrats Tunisiens (Tunisie)
- Association tunisienne de défense des droits de l'enfant (Tunisie)
- Atelier de l'Observatoire (Maroc)
- Avocats Sans Frontières en Tunisie (Tunisie)
- AWFIA - Association des familles des martyrs et blessés de la révolution (Tunisie)
- Centre des arts dramatiques et scéniques de Sidi Bouzid (Tunisie)
- CHOUF (Tunisie)
- Cork mid-summer Festival (Irlande)
- Cultureel Animatiecentrum Beursschouwburg (Belgique)
- Goethe Institut Bruxelles (Belgique)
- Festival de Marseille (France)
- Hivos (Pays-Bas)
- Institut National du Patrimoine (Tunisie)
- Institut Nebras (Tunisie)
- Iquadh (Tunisie)
- Kansallisgalleria (Finlande)
- Kiasma Theatre (Finlande)
- Kunstencentrum vooruit vzw (Belgique)
- Latvijas jauna teatra instituts (Lettonie)
- Maison de la Poésie – Scène Littéraire (France)
- Manifesta 13 (France)
- Mesto zensk - City of Women (Slovénie)
- MitOst (Allemagne)
- OMCT Tunisie (Tunisie)
- Salamat association (Tunisie)
- Santarcangelo Dei Teatri (Italie)
- Scottish Sculpture Workshop (Royaume-Uni)
- Sentiers مسارب (Tunisie)
- شيفت - SHIFT (Tunisie)
- Tanzquartier (Autriche)
- Tribunal Administratif Tunisien (Tunisie)
- URB Festival (Finlande)

L'Art Rue
40, rue Kouttab Louzir
1000 médina de Tunis
www.lartrue.org
@lartruetunisie
communication@lartrue.org

Facebook: LArtRueTunisie
Instagram: lartruetunisie
Twitter: LArtRueTunisie
Youtube: L'Art Rue
Linkedin: lartruetunisie

Marouane Zaghouani
Ouiem Chettaoui
Traduction
Translation

Atelier Baudelaire
et Arp is Arp studio
Création graphique
Graphic design & Art direction
(Camille Baudelaire &
Dimitri Charrel)

Nebras Charfi
Réalisation graphique
Graphic realisation

Crédits photographiques
Photo credits
© Mathilde Azoze (P. 17,21,22,31,33
35,36,39,40,44,53,65)
© Safa Ben Brahim (P. 33,34)
© Pol Guillard (P.35)
© Rihab Mestiri (P. 36)
© Youssef Mechichi (P. 21)
© Wassim Msalmi (P. 17,28,40)
© Sief Rajhi (P. 17)
© Moustache Studio (P. 21)
© Ridha Tlili (P. 22)